

Direction des bibliothèques

AVIS

Ce document a été numérisé par la Division de la gestion des documents et des archives de l'Université de Montréal.

L'auteur a autorisé l'Université de Montréal à reproduire et diffuser, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit et sur quelque support que ce soit, et exclusivement à des fins non lucratives d'enseignement et de recherche, des copies de ce mémoire ou de cette thèse.

L'auteur et les coauteurs le cas échéant conservent la propriété du droit d'auteur et des droits moraux qui protègent ce document. Ni la thèse ou le mémoire, ni des extraits substantiels de ce document, ne doivent être imprimés ou autrement reproduits sans l'autorisation de l'auteur.

Afin de se conformer à la Loi canadienne sur la protection des renseignements personnels, quelques formulaires secondaires, coordonnées ou signatures intégrées au texte ont pu être enlevés de ce document. Bien que cela ait pu affecter la pagination, il n'y a aucun contenu manquant.

NOTICE

This document was digitized by the Records Management & Archives Division of Université de Montréal.

The author of this thesis or dissertation has granted a nonexclusive license allowing Université de Montréal to reproduce and publish the document, in part or in whole, and in any format, solely for noncommercial educational and research purposes.

The author and co-authors if applicable retain copyright ownership and moral rights in this document. Neither the whole thesis or dissertation, nor substantial extracts from it, may be printed or otherwise reproduced without the author's permission.

In compliance with the Canadian Privacy Act some supporting forms, contact information or signatures may have been removed from the document. While this may affect the document page count, it does not represent any loss of content from the document.

Université de Montréal

**Les conflits parentaux et le phénomène de l'aliénation parentale
Conditions aggravantes pour l'enfant de parents séparés**

par
Janie Sarrazin

Département de psychologie
Faculté des arts et des sciences

Thèse présentée à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
docteur en psychologie - recherche et intervention

Mars 2007

© Janie Sarrazin, 2007



Université de Montréal

Faculté des études supérieures


Cette thèse intitulée


**Les conflits parentaux et le phénomène de l'aliénation parentale
Conditions aggravantes pour l'enfant de parents séparés**


présentée par :

Janie Sarrazin


a été évaluée par un jury composé des personnes suivantes


Président rapporteur


Directrice de recherche


Membre du jury


Examineur externe


Représentant du doyen de la FES

Sommaire

L'objectif de cette thèse, constituée de deux articles, est d'explorer l'impact des conflits parentaux et plus particulièrement du phénomène de l'aliénation parentale sur les enfants. La littérature scientifique portant sur les conséquences de la séparation parentale sur les enfants fait clairement ressortir que les luttes interparentales et les conflits persistants entre les parents sont particulièrement néfastes pour les enfants, voire davantage dommageables que la séparation parentale en elle-même. De même, parmi ce type de conditions aggravantes, celles qui donnent lieu à un phénomène d'aliénation parentale constituent les pires situations pour l'enfant. Or, ce phénomène demeure peu connu et très peu documenté de façon empirique. Ainsi, l'un des objectifs de notre recherche sera d'apporter un éclairage nouveau sur ce phénomène, par l'intermédiaire d'une étude empirique, tout en mettant l'accent sur le point de vue de l'enfant.

En guise d'introduction à notre démarche de recherche doctorale, nous avons tenté, dans un premier article, de comprendre en quoi les conflits parentaux sont dommageables pour l'enfant. C'est donc à travers une revue critique de la littérature qu'il a été possible de présenter différentes hypothèses sur les effets spécifiques, directs et indirects, des conflits parentaux sur les enfants de même que sur leurs conséquences pour le bien-être des enfants. Cet article démontre clairement la nécessité d'intervenir auprès des parents en conflit afin de les amener à prendre davantage conscience des conséquences de leurs conduites sur leurs enfants.

Dans le second article, l'un des pires cas de figures en matière de conflits interparentaux, soit l'aliénation parentale, a été exploré. Ce second volet de notre étude fait d'abord état de la confusion qui existe sur le plan conceptuel autour de l'aliénation parentale, du manque d'outils diagnostiques valides permettant d'identifier clairement et rigoureusement ces situations et du peu de connaissances fondées sur des données empiriques et disponibles sur le sujet. De même, ce second article présente une étude empirique effectuée à partir de dossiers dans lesquels une expertise psycho-légale a été menée en raison de litiges autour de la garde des enfants. À l'aide d'une grille de cotation «Attitude et Comportements de l'enfant envers ses parents» qui a été traduite et adaptée de l'instrument de mesure *Child's Attitude and Behavior Towards Parents* (Johnston, Walters & Olesen, 2005), 93 dossiers juridiques provenant du Service d'expertise psycho-légale des Centres Jeunesses de Montréal ont été analysés. Les analyses effectuées révèlent que l'instrument dans sa forme traduite et adaptée possède des qualités psychométriques très acceptables. Des analyses de régressions logistiques pas à pas ont permis d'identifier deux facteurs prédicteurs du risque d'être aliéné chez l'enfant quand les parents sont en litige au sujet de sa garde : soit le manque de communication avec l'entourage et l'absence de troubles extériorisés chez l'enfant. Ces résultats sont discutés à la lumière de la littérature scientifique disponible sur le sujet.

Mots Clefs : divorce, conflits parentaux, phénomène d'aliénation parentale (AP), outil diagnostique, relation parents-enfants.

Summary

The aim of this thesis, which includes two articles, is to explore the impact of parental conflicts and more particularly, the consequences of the parental alienation phenomenon on children. The scientific literature concerning parental separation and its consequences on children clearly shows that ongoing conflicts between parents are highly damaging for children, even more so than the parental separation itself. In the worst case scenario the conflictual post-divorce situation may degenerate into parental alienation putting the child at high risk for maladjustment. However, this phenomenon is still hardly known and barely documented. Thus, one of the main goals of our research is to shed new light on this phenomenon by means of an empirical study focusing on the child's point of view.

As an introduction to our doctoral research, the first article of this thesis attempts to explain how parental conflicts are damaging to children. Through a critical review of the literature, different hypotheses regarding the direct and indirect specific effects of parental conflicts on the child's well-being are presented. This first article clearly shows the necessity for intervening with parents in conflict, in order to lead them to a greater consciousness of the impact their conflicts have on their children.

In the second article, parental alienation, one of the worst possible scenarios regarding parental conflict, is explored. This second part of our study presents, first of

all, the confusing state of conceptual understanding surrounding the concept of parental alienation, while also revealing the lack of valid diagnostic tools for allowing a clear and rigorous identification of such situations, as well as the lack of empirical knowledge available on the subject. This second article presents an empirical study based on the analysis of 93 files in which a psycholegal expertise was performed on account of parental disputes concerning child custody. Using the rating scale “Attitude et Comportements de l’enfant envers ses parents”, translated and adapted from Johnston, Walters and Olesen’s scale *Child’s Attitude and Behavior Towards Parents* (2005), these files belonging to the psycholegal expertise Service of the “Centres Jeunesses de Montréal” were analyzed. Different analysis show that our scale, in its translated and adapted form, displays good psychometric properties. A stepwise logistical regression analysis allowed the identification of two variables that can serve to predict a child’s risk of being a victim of parental alienation. These two factors are (1) the child’s lack of communication with his or her surrounding and (2) the absence of exteriorized disorders in the child. These results are discussed with regard to the existing literature on the subject.

Key Words: divorce, parental conflicts, parental alienation phenomenon (PA), diagnostic tool, parent-child relationships.

Table des matières

Sommaire.....	iii
Summary	v
Table des matières.....	vii
Liste des tableaux	viii
Liste des abréviations	xi
Remerciements	xii
Introduction	1
Définition et conceptualisation.....	3
Mesurer les manifestations d'AP chez l'enfant : considérations théoriques et méthodologiques	6
Objectifs des études.....	7
Références	10
Article 1 Parental Conflicts and Their Damaging Effects on Children.....	13
Résumé	16
Abstract	17
Introduction	18
Children exposed to parental conflicts	20
Cognitive-contextual model	21
Emotional security model.....	22
Social learning model.....	23

Identification model	24
Intermediate variables	25
The six dimensions of parental conflicts	27
Children's reactions toward parental conflicts	28
Externalized and internalized disorders for the child exposed to parent. conflicts	30
Boys and girls facing parental conflicts	31
Parental conflicts: a form of psychological violence	33
Unresolved parental conflicts; a link toward parental alienation	33
Conclusion.....	35
Références	38
Article 2 Variables Predicting the Probability of a Child Being Caught in a Parental	
Alienation Phenomenon	48
Résumé	51
Abstract	52
Introduction	53
Divorce and statistical data.....	53
Parental alienation syndrome: a controversial notion	54
Parental alienation: a phenomenon.....	57
Alienating parent and rejected parent.....	59
Characteristics of the alienated child.....	60
Harmful consequences of PA.....	61
Empirical study.....	62

Objectives	62
Methodology	63
Sample	63
Measure	64
Procedure	67
Quotation criteria.....	68
Results	70
Descriptive analysis.....	70
Logistical Regression	71
Discussion	73
Children at risk of alienation vs. children not at risk of alienation	75
Predicting factors of a risk of alienation	76
Methodological limits.....	78
Conclusion.....	82
Références	84
Conclusion.....	94
Apports des études effectuées	97
Limites des études effectuées	99
Pistes de recherches futures	105
Implications pour la pratique.....	110
Conclusion.....	113
Références	115

Appendicesxiv
Appendice A.....xiv
Manuel de cotationxiv

Liste des tableaux

Article 2 :

Tableau I	Children's sociodemographical characteristics	90
Tableau II.	Exteriorized disorders' indicators.....	91
Tableau III	Child's lack of communication's indicators.....	92
Tableau IV	Univariate analysis and differences between the groups	93
Tableau V	Logistical regression's results.....	93
Tableau VI	Probability of alienation according to the child's exteriorized disorder and lack of communication with people around him/her.....	93

Liste des abréviations

Introduction

AP (Aliénation Parentale) 3

SAP (Syndrome de l'Aliénation Parentale)3

Article 1

PA (Parental Alienation) 33

Article 2

PAS (Parental Alienation Syndrome) 52

Remerciements

Je tiens particulièrement à souligner différentes personnes et organismes qui m'ont soutenue et encouragée tout au long de la démarche relative à la réalisation de cette thèse. Je voudrais donc tout d'abord souligner la contribution financière de l'Université de Montréal et des Fonds québécois de la recherche sur la société et la culture (FQRSC).

Je tiens également à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice, Francine Cyr, pour son dynamisme, sa rigueur et sa grande humanité. Merci également à Messieurs Miguael Chagnon et Pierre McDuff pour leurs judicieux conseils et leur grande disponibilité.

Je désire aussi remercier mes parents pour m'avoir transmis le désir de l'accomplissement et pour m'avoir encouragée à toutes les étapes de mes divers cheminements académiques. J'aimerais aussi souligner mon immense gratitude pour mon mari, Jonathan Egan, pour ses encouragements, sa présence réconfortante et sa grande confiance en mes capacités. Enfin, une petite pensée pour notre enfant, Félix, qui verra le jour très bientôt, et qui, depuis ses premiers signes de vie, a été une précieuse source de motivation.

Introduction

Les enfants qui vivent la séparation de leurs parents doivent composer avec plusieurs changements au sein de leur vie familiale ainsi que dans leurs relations avec chacun de leurs parents. Ces enfants doivent apprendre à vivre selon un nouveau mode de vie et apprivoiser toutes les répercussions qui en découlent. Trop souvent, ces enfants sont témoins de multiples conflits interparentaux entraînant de nombreuses disputes légales devant un juge. L'enfant alors pris au cœur de cette dynamique conflictuelle doit apprendre à gérer un tel stress et à s'adapter à cette situation fort délicate et souvent pénible.

De nos jours, la moitié des mariages en Amérique du Nord se termine en divorces (Beal & Hochman, 1991; Statistique Canada, 2005). Seulement au Québec, depuis le milieu des années 1990, un mariage sur deux se solde par un divorce (Institut de la statistique du Québec, 2005; Statistique Canada, 2005). Le nombre d'enfants affectés par cette situation a augmenté de façon dramatique au cours des vingt dernières années. Ainsi, chaque année aux États-Unis, plus d'un million d'enfants doivent faire face au divorce de leurs parents (Kelly, 2000). De même, une enquête effectuée par Marcil-Gratton et Lebourdais, (1999) estime qu'un enfant québécois sur trois vivra la séparation de ses parents avant d'atteindre ses 10 ans.

Dans les familles où les parents ne peuvent cesser de se quereller et où le climat familial est très conflictuel, il semble juste de croire qu'un divorce ou une séparation parentale peut être un pas vers une meilleure qualité de vie pour tous. Néanmoins, approximativement 24 à 33% des familles qui vivent un divorce ou une

séparation, continuent de vivre des conflits significatifs qui perdurent souvent jusqu'à deux ans après la rupture conjugale (Stoner-Moskowitz, 1998). Ce ne serait donc pas parce que des parents ne vivent plus sous le même toit, que leurs conflits cessent pour autant. Un enfant dont les parents se séparent ou divorcent, mais pour qui les conflits parentaux continuent d'être le lot du quotidien, doit continuellement faire face au stress engendré par ces querelles de même qu'aux impacts néfastes que de tels conflits peuvent avoir sur son propre développement. De plus, il devient davantage à risque de se voir impliquer dans une dynamique où l'animosité entre ses parents engendre d'importants conflits d'allégeance et peut dans certains cas déboucher sur un phénomène d'aliénation parentale.

Définition et conceptualisation

Le phénomène de l'aliénation parentale (AP) a été introduit dans la littérature par Richard Gardner (1985) avec sa théorie sur le syndrome de l'aliénation parentale (SAP). Bien que cette appellation diagnostique soit particulièrement controversée par de multiples chercheurs, le SAP se définit, selon Gardner (1985, 1992), comme un désordre infantile se développant presque exclusivement dans le contexte de dispute concernant la garde de l'enfant. Sa manifestation primaire correspondrait à une campagne de dénigrement envers un parent, sans justification (Gardner, 1998). Le SAP résulterait de la combinaison d'une programmation de l'enfant suite à l'endoctrinement du parent aliénant ainsi que de la propre contribution de l'enfant dans la diffamation envers le parent aliéné (Gardner, 1998). Il semble que le désir de l'un des parents de maintenir un lien psychologique intense avec son enfant

(Gardner, 1992) l'amènerait à programmer celui-ci de façon à ce qu'il en vienne à se détacher complètement de son autre parent, voire même à le détester. Gardner suggère huit symptômes caractéristiques du SAP se retrouvant chez l'enfant aliéné: une campagne de dénigrement; une rationalisation faible, absurde et frivole; un manque d'ambivalence envers le parent aliéné; le phénomène du «penseur-indépendant» où l'enfant ne peut penser par lui-même et serait sous l'influence totale du parent aliénant; un soutien apporté au parent aliénant dans le conflit parental; une absence de culpabilité face à la cruauté ou l'exploitation manifestée envers le parent aliéné; la présence de scénarios empruntés où l'enfant répète les phrases et les mots employés par le parent aliénant; et la propagation de l'animosité envers l'entourage du parent aliéné (Gardner, 2002).

Il est primordial de noter que plusieurs auteurs réfutent les propos de Gardner concernant le SAP de même que les symptômes qui y sont associés, son étiologie et son diagnostic (Johnston & Kelly, 2000; O'Leary & Moerk, 1999; Warshak, 2002; Bruch, 2001). Plusieurs mettent en doute la validité de construit de sa théorie de même que ses méthodes d'entrevue et techniques de recherche (Kelly & Johnston, 2001; Bruch, 2001; O'Leary & Moerk, 1999). En ce sens, des auteurs comme Johnston et Kelly (2000) préfèrent parler d'un phénomène d'aliénation parentale (AP) plutôt que d'un syndrome impossible à identifier de façon opérationnelle. D'ailleurs, selon ces deux auteurs, l'AP est plutôt un phénomène de perturbation relationnelle qui affecte et laisse des marques chez l'enfant bien au-delà de son enfance, voire durant tout le reste de sa vie (Johnston & Kelly, 2000). Elles proposent aussi de reformuler ce phénomène dans une perspective systémique où la relation des enfants

avec leurs parents, suite à une séparation ou un divorce, s'étend d'un pôle positif à un pôle négatif. À l'extrémité bénigne se trouve la majorité des enfants de parents séparés qui ont une relation positive avec chacun de leurs parents, qui valorisent leurs deux parents et qui expriment clairement le souhait de passer du temps avec chacun d'eux. À l'autre extrémité du continuum se trouvent les enfants qui sont aliénés par un de leurs parents, qui démontrent un rejet du parent aliéné sans laisser paraître un quelconque sentiment de culpabilité et qui résistent fortement ou même qui refusent entièrement tout contact avec le parent rejeté (Johnston & Kelly, 2000). Ces auteurs proposent aussi d'étudier le refus d'un enfant de voir l'un de ses parents, qu'elles considèrent d'ailleurs comme étant la caractéristique centrale de l'enfant aliéné, dans une perspective multidimensionnelle. Ainsi, ce rejet prendrait source autant dans la séparation parentale, dans le remariage des parents, dans la vulnérabilité psychologique des parents et de celle de l'enfant et/ou dans le litige entourant la garde de l'enfant (Johnston & Kelly, 2000). Enfin, comme Gardner, Johnston et Kelly (2000) affirment que le but de l'alliance aliénante est de renforcer la position du parent aliénant dans les litiges à propos de la garde de son enfant, tout en abaissant, ou même en éliminant l'importance de l'autre parent aux yeux de son enfant.

Outre les divergences conceptuelles sur le phénomène de l'AP, la littérature met en évidence la difficulté à identifier et à documenter clairement ce phénomène en raison du manque d'outils systématiques et opérationnels disponibles. C'est donc sous cet angle que notre recherche a abordé l'étude de ce phénomène et tenté

d'apporter une contribution spécifique à l'identification de facteurs prédictifs de l'AP.

Mesurer les manifestations d'AP chez l'enfant : considérations théoriques et méthodologiques

L'examen de la littérature scientifique fait nettement ressortir le nombre limité de données empiriques provenant d'études rigoureuses et systématiques sur le phénomène de l'AP (O'Leary & Moerk, 1999; Calabrese, Miller & Dooley, 1987; Kelly & Johnston, 2001). Très peu de cas d'enfants qui rejettent un parent suite à une séparation sont décrits dans la littérature (Dunne et Hedrick, 1994). D'ailleurs, en 1994, Dunne et Hedrick ont été incapables d'identifier une seule étude analysant de façon systématique l'enfant et sa famille lorsque ce dernier rejetait un de ses parents suite à un divorce. Depuis ce temps Johnston et ses collègues (Johnston, Walters & Olesen, 2005) ont entrepris une recherche rigoureuse sur la question qui a permis de fournir une explication multifactorielle au phénomène de rejet d'un parent de la part d'un enfant. À travers leurs recherches, Johnston et ses collègues (2005) ont développé deux grilles d'analyse systématique qui permettent d'étudier les manifestations de l'AP autant chez les enfants que chez leurs parents. Comme la validation de ces grilles est très récente, seule leur étude en a fait, pour l'instant, l'utilisation auprès de 125 triades enfant-père-mère. Aucune reproduction de cette étude n'a jusqu'à maintenant été faite. Par conséquent, les outils de mesure permettant d'étudier les manifestations de l'AP se résument pour le moment uniquement au travail pionnier de Johnston et ses collègues (2005) et de leurs grilles

d'analyse systémique. Dans la présente étude, nous avons traduit et adapté l'outil développé par ces chercheurs, et, après en avoir vérifié sa cohérence interne et sa fidélité inter-juge, nous l'avons utilisé afin d'analyser la présence de manifestations d'AP dans 93 dossiers d'expertise psycho-légale.

Objectifs des études

L'objectif principal de cette thèse est tout d'abord de documenter et comprendre l'impact des conflits parentaux sur les enfants. Les conflits parentaux peuvent grandement affecter les enfants et ceux-ci n'ont habituellement aucun pouvoir sur ces derniers, devant plutôt en subir les conséquences. Il paraît donc fort pertinent de s'attarder à saisir davantage comment les enfants vivent les conflits opposant leurs parents, comment ils en sont affectés et quel type de conflits sont les plus dommageables pour eux. Ainsi, nous tenterons d'organiser la littérature de façon à départager les différents modèles explicatifs des impacts des conflits parentaux sur les enfants de même que nous nous pencherons en profondeur sur la façon dont les enfants sont affectés par de tels conflits et le mode de réactions qu'ils adoptent face à ceux-ci. De plus, comme les situations d'AP représentent un des pires scénarios de conflits parentaux, il nous semble fort pertinent, dans un deuxième temps, de tenter d'arriver à une compréhension plus approfondie de ce phénomène. La recension des écrits fait ressortir que les connaissances au sujet de l'impact des conflits parentaux sur le bien-être des enfants, mais surtout celles se rapportant sur le phénomène de l'AP dans son entièreté sont incomplètes et souvent spéculatives. Il est pour l'instant impossible de prédire les risques pour un enfant, dont les parents

sont en conflits autour de sa garde, d'évoluer au sein d'une dynamique aliénante. L'originalité de cette thèse réside donc dans le fait qu'elle étudiera les facteurs prédictifs du risque d'un enfant de se retrouver aliéné par l'un de ses parents. Ainsi, non seulement l'impact des conflits parentaux sur les enfants et les manifestations de l'AP chez ceux-ci seront étudiés, mais ces manifestations seront aussi analysées de façon à prévoir les possibilités qu'un enfant vive une dynamique aliénante et rejette l'un de ses parents. Ce travail de recherche contribue à mieux cerner les manifestations de l'AP chez l'enfant et à raffiner les conclusions obtenues dans les études antérieures.

Notre étude sera exposée dans deux articles avec les objectifs spécifiques suivants :

Article 1 : Effectuer une revue de la littérature permettant de dégager les impacts des conflits parentaux sur le bien-être des enfants.

Article 2 : Effectuer une revue de la littérature permettant de mieux saisir les connaissances actuelles sur le phénomène de l'AP, traduire et adapter un outil d'analyse des comportements et attitudes de l'enfant aliéné au sein de la triade père-mère-enfant et identifier les facteurs prédictifs de cas d'enfants aliénés.

Références

- Beal, E. W., & Hochman, G. (1991). *Adult children of divorce: breaking the cycle and finding fulfillment in love, marriage, and family*. New York : Delacorte Press, 347 p.
- Bruch, C. S. (2001). Parental Alienation Syndrome: Junk Science in Child Custody Determinations. *European Journal of Law Reform*, 3(3), 383-404.
- Calabrese, R. R., Miller, J. W., & Dooley, B. (1987). The Identification of Alienated Parents and Children: Implications for School Psychologists. *Psychology in the Schools*, 24, 145-150.
- Cyr, F., & Carobene, G. (2004). Le devenir des enfants de parents séparés/divorcés: Bilan d'une réalité complexe. Dans M.C. St-Jacques, D. Turcotte, S. Drapeau & R. Cloutier (Éds). *Séparation, monoparentalité et recomposition familiale* (pp. 3-31). Québec : Les presses de l'Université Laval.
- Dunne, J., & Hedrick, M. (1994). The Parental Alienation Syndrome: An Analysis of Sixteen Selected Cases. *Journal of Divorce & Remarriage*, 21(3/4), 21-38.
- Gardner, R. A. (1985). Recent Trends in Divorce and Custody Litigation. *The Academy Forum*, 29(2), 3-7. New York: The American Academy of Psychoanalysis.
- Gardner, R. A. (1992). *The Parental Alienation Syndrome: A Guide for Mental Health and Legal Professionals*. Cresskill, NJ: Creative Therapeutics.
- Gardner, R. A. (1998). Recommendations for Dealing with Parents Who Induce a Parental Alienation Syndrome in Their Children. *Journal of Divorce & Remarriage*, 28(3/4), 1-23.

- Gardner, R. A. (2002). Parental Alienation Syndrome vs. Parental Alienation: Which Diagnosis Should Evaluators Use in Child-Custody Disputes? *The American Journal of Family Therapy*, 30, 93-115.
- Hetherington, E. M., & Arasteh, J. D. (1988). *Impact of divorce, single parenting, and step parenting on children*. Hillsdale, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates, 389 p.
- Institut de la statistique du Québec. (2005). Nombre de divorces et indice synthétique de divortialité, Québec, 1969-2003. Relevé le 28 mars 2006 sur le site de l'Institut de la statistique du Québec : <http://www.stat.gouv.qc.ca>
- Kelly, J. B. (2000). Children's adjustment in conflicted marriage and divorce: A decade review of research. *Journal of American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 39(8), 963-973.
- Kelly, J. B., & Johnston, J. R. (2001). The Alienated Child: A Reformulation of Parental Alienation Syndrome. *Family Court Review*, 39(3), 249-266.
- Johnston, J. R., & Kelly, J. B. (2000). Notes éditoriales. *Family Court Review*, 39(3).
- Johnston, J. R., Walters, M. G., & Olesen, N. W. (2005). Is it Alienating Parenting, Role Reversal or Child Abuse? An Empirical Study of Children's Rejection of a Parent in Child Custody Disputes, *Journal of Emotional Abuse*, 5(4), 191-218.
- Marcil-Gratton, N., & Lebourdais, C. (1999). Garde des enfants, droits de visite et pension alimentaire : Résultats tirés de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes. Ministère de la justice du Canada. Rapport de recherche CSR-1999-3F, 38 p.

O'Leary, K. D., & Moerk, K. C. (1999). Divorce, Children and the Courts: Evaluating the Use of Parental Alienation Syndrome in Custody Disputes. *Expert Evidence*, 7, 127-146.

Statistique Canada. (2005). Divorces 2003. *Tableaux standards*. Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé.

Stoner-Moskowitz, J. 1998. The effect of parental alienation syndrome and interparental conflict on the self concept of children of divorce. Thèse de doctorat., Miami Institute of Psychology of the Caribbean Center for Advanced Studies, 1998). Abstract in *Dissertation Abstracts International* 59:1919.

Warshak, R. A. (2002). Misdiagnosis of Parental Alienation Syndrome. *American Journal of Forensic Psychology*, 20(2), 31-52.

Article 1

Parental Conflicts and Their Damaging Effects on Children

PARENTAL CONFLICTS AND THEIR DAMAGING EFFECTS ON CHILDREN

LES CONFLITS PARENTAUX ET LEURS EFFETS NÉFASTES SUR LES ENFANTS


Janie SARRAZIN

Université de Montréal¹

et

Francine CYR

Université de Montréal

¹ Adresse de correspondance: Département de psychologie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. Centre-Ville, Montréal (QC), Canada, H3C 3J7, courrier électronique : 

Résumé

Les conflits parentaux peuvent avoir un impact néfaste sur les enfants qui en sont témoins. En plus de représenter un obstacle à leur ajustement adéquat, les conflits parentaux ont des effets dommageables à long terme sur le bien-être des enfants. Le présent texte se veut une revue de la littérature sur les conflits parentaux et leurs conséquences sur les enfants. Différentes perspectives explicatives ont orienté la recherche dans ce domaine. Nous les avons regroupées en quatre modèles explicatifs, soit le modèle cognitivo-contextuel, le modèle de la sécurité émotionnelle, le modèle de l'apprentissage social et enfin le modèle identificatoire. L'impact des conflits parentaux sur les enfants est donc examiné sous ces angles. De même, une attention particulière a été portée aux différents modes de réactions de l'enfant confronté à des conflits parentaux. Ainsi, nous avons réorganisé la littérature de façon à faire ressortir les différences entre les réactions d'enfants de sexe et d'âges différents, de même que nous avons organisé les difficultés vécues par l'enfant dans un tel contexte de façon à distinguer les problèmes de type intériorisés et ceux plutôt extériorisés qui peuvent découler d'une exposition aux conflits parentaux. Enfin, en plus de faire état des différentes découvertes dans ce domaine, l'accent est mis sur la nécessité d'intervenir auprès des parents en conflit afin de les sensibiliser aux conséquences de leurs conflits sur leurs enfants.

Mots Clés : conflits parentaux, bien-être de l'enfant, séparation parentale, divorce, modèles explicatifs, réactions de l'enfant.

Abstract

Parental conflicts can have a devastating impact on children. Besides representing a major obstacle to their adjustment, parental conflict may lead to damaging lifelong effects on the child's well-being. This paper reviews the literature concerning parental conflicts and their effects on children. Different perspectives have oriented the research in this field. We regrouped them into four explanatory models: the cognitivo-contextual model, the emotional security model, the social learning model and finally the identification model. The impact of parental conflicts is examined through these angles. Moreover, particular attention is put on the different modes of reaction adopted by children confronted with parental conflicts. Thus, we reorganized the literature in order to focus on the reactions' differences between children of different ages and different genders. We also focus on children's difficulties distinguishing interiorized from exteriorized disorders that may be developed from an exposition to parental conflicts. Finally, this paper emphasizes the importance of intervening with parents in conflict in order to increase their awareness of the consequences their behaviour has on their children.

Key Words : parental conflicts, children's well-being, parental separation, divorce, explicative models, children's reactions.

PARENTAL CONFLICTS AND THEIR DAMAGING EFFECTS ON CHILDREN

INTRODUCTION

Even if in most cases marital dissolution appears to be a reasonable solution to parental conflicts, 24% to 33% of the families who go through divorce continue to undergo significant conflicts up to two years after the marital separation. (Stoner-Moskowitz, 1998). Many researchers agree that parental conflict as well as child-parent relationships have more important effects on the child's adjustment than the divorce itself (Amato, 1986, Tschann, Flores, Pasch & Martin, 1999; Morrison & Coiro, 1999; El-Sheikh, Harger & Whitson, 2001; Forehand, Neighbors, Devine & Armistead, 1994). Moreover, the child's adjustment does not appear to be linked to the type of custody put into place following the divorce, but rather to the quality of the relationship between the parents (Emery, 1982). In fact, a study conducted by Kartz and Gootman (1997) reveals that parental separation and divorce are not significantly correlated to childhood illnesses. However, childhood illnesses are significantly associated with levels of hostility within the parents' interactions (El-Sheikh et al., 2001).

Some studies (Long, Slater, Forehand, & Fauber, 1988) focus separately on the effect of parental conflicts, comparing it with the effect of marital dissolution. Their results indicate that parental conflicts and marital dissolution influence different areas of a teenager's development. These studies also show that the variable "parental conflict" is as important as the variable "marital status" on the child's well-being

(Long et al., 1988). Other studies (Amato, Loomis & Booth, 1995; Emery, 1982) indicate that parental conflicts represent a mediating variable between the effects of divorce and the children's well-being. For example, in families with high level of conflict, divorce generates positive effects on the children's well-being. However, in families with low level of conflicts, divorce may lead to long-term negative effects on the children's well-being (Feng, Giarrusso, Bengston & Frye 1999; Forehand et al., 1994). Slater and Haber (1984) agree that teenagers living in a family with high level of conflict show a lower self-esteem and a higher level of anxiety even if their parents are divorced or still together. Therefore, even though the results of these different studies slightly vary, all authors agree that parental conflicts are likely to have a much more devastating effect on children than the marital status of their parents itself (Carobène, 2006).

Nonetheless, at the end of the 1990s, a sociopolitical movement in the United States generated the creation of a program in order to support any marriages, even the very conflicted ones, by encouraging the partners to work on conflict resolution as well as helping them improve their marital relationship (Vandewater & Lansford, 1998). In order to reach this goal, a law project concerning family organization has even been adopted in different American states (Vandewater & Lansford, 1998). The aim of this project is to make it more difficult for parents of young children to obtain a divorce. The political upholders of this project are even ready to call for court orders to oblige some parents to continue to live under the same roof. These politicians justify their point of view by insisting that the worst possible scenario for any children is for a divorce to take place while at the same time parental conflicts

continue to occur in front of the children (Forehand et al., 1994). Even though certain ideas behind this project have some merit, it is very important to keep in mind that for a number of families the end of the parents' marriage is what allows for a diminution of parental hostility in front of the children.

Children exposed to parental conflicts

Too often, a conflicting parental relationship degenerates and affects all members of the family. For children, parental conflicts represent an important source of stress (Emery, 1988). In fact, research has demonstrated that children exposed to conflicts between their parents often show increased cardiac rhythm, higher blood pressure, lower body temperature as well as frightened and anxious facial expressions (Cummings & Davies, 1994). Unfortunately, children are sometimes not merely the witnesses to their parents' conflicts: they also get trapped into a damaging dynamic so that they are forced to take sides or to bring some support to one parent against the other. It is clear that such manipulations are harmful to the children, making them even more likely to develop psychological problems (Davis, Hops, Alpert & Sheeber, 1998). Wallerstein and Kelly (1980) claim that two thirds of divorced parents make clear demands of allegiance on their children, thereby placing them in conflicts of loyalty. Such situations have devastating effects on the children (Buchanan, Maccoby & Dornbush, 1991; Maccoby, Buchanan, Mnookin, & Dornbusch, 1993) causing them to feel bewilderment, anxiety and guilt (Buchanan et al., 1991).

The link between parental conflicts and their effects on children witnessing them or being forced to take part in them is quite complex. Different researches have studied this matter. Many have come up with conceptual models allowing us a better understanding of the deleterious effects of parental conflicts on the children's psychological development.

Cognitive-contextual model

In a study published in 1990, Grych and Fincham claim that the children's cognitive way of evaluating information acts as a mediating variable between their own adjustment and parental conflicts. This model stipulates that when confronted with a situation of conflict, children ask themselves if the parental conflict concerns themselves or not or if it represents a threat (Drapeau, Gagné & Hénault, 2004). If the conflict is not seen as threatening, the children put it to the side and pursue their own activities. However, if the conflict is perceived as a threat, a process of evaluation begins. The children then try to find the possible causes of the conflict while also trying to find the best way to react to it. Certain causes identified by the children as being the sources of their parents' conflict may raise their overall stress level. For instance, children that identify themselves as being the cause of their parents' conflict will find it more difficult to adapt than children who believe the causes of their parents' conflicts result from the adults' own behaviour (Grych, Fincham, Jouriles & McDonald, 2000; Drapeau et al., 2004). Moreover, children who feel powerless will have less capacity for adaptation than children who believe they have the ability to face the situation (Drapeau et al., 2004). The ways in which the children evaluate the

situation also influence the strategies they will choose. For example, when children feel they have some control over the situation, they tend to use strategies oriented toward an immediate resolution of the problem (for example, quickly intervening into the conflicts) (Drapeau et al., 2004). However, children who feel they have little or no control over the situation tend to use strategies oriented toward their own emotions (for example, trying to calm themselves) (Drapeau et al., 2004).

Emotional security model

Postulating that emotions have a key role in human behaviour and using Bowlby's Attachment Theory (1969) as a foundation, Cummings and Davies (1994) have developed a model where the children's emotional security is central. In fact, these authors claim that the modulation of the emotions associated with parental conflicts is a fundamental process and influences the children's adjustment to parental hostility. The children's emotional security derives from the quality of the parent-child attachment relationship as well as from the quality of the relationships that take place between both parents. If the relations between the parents are poor, they can affect the family ambiance and become a threat for the children's emotional security. Davies and Cummings (1994) suggest that the emotional and cognitive reactions of the children depend on their emotional security. Therefore, children that perceive parental conflicts as a possible threat to their emotional security will heighten their reactivity level in order to re-establish their sense of security. It is thus clear that repetitive and unresolved conflicts affect greatly the children's emotional security. In fact, this point of view refutes the idea that children are able to get used to

repetitive parental conflicts. Besides, studies concerning marital conflicts clearly show that children living in a very conflicted family present a more pronounced physiological reactivity: their catecholamine level is raised on a chronic basis (Katz & Gottman, 1997); their blood pressure is higher than normal (Ballard, Cummings & Larkin, 1993); and they show a higher heart rate pulse than other children when confronted with adults' conflicts (El-Sheikh, 1994). Thus, these facts clearly display the impossibility for children to get used to parental conflicts. On the contrary, children facing such conflicts show neurophysiologic signs that confirm that their whole system stays in an alerted state; degenerating into deleterious effects on their physical and emotional health. However, it is important to note that children that are able to regulate their physiological response by lowering the activation of their stress-system are less likely to have adjustment and health problems (El-Sheikh et al., 2001).

Social learning model

Bandura's social learning theory (1977) provides another way to explain the link between parental conflicts and children's adjustment. Bandura's theory claims that children learn and acquire behaviours through observation and imitation (Bandura, 1977; Christie-Mizell, 2003). By observing the behavioural strategies used by their parents in situations of conflict, children come to imitate their parents' behaviour. It is important to remember that the relationship between both parents is the first significant relationship witnessed by children. Therefore, it has a deep influence on them. If this relationship is of poor quality, it becomes difficult for the

child to learn how to enter adequately into relationships with others. Children internalize positive or negative aspects of parental behaviour (Christie-Mizell, 2003). Consequently, interparental discord may be manifested in children's peer relationships. If the parental relationship is marked with multiple conflicts, the child may learn that fighting is an appropriate way to communicate with others (Christie-Mizell, 2003) as well as an efficient way to deal with misunderstandings and to get one's own way (Amato, 1993; Emery, 1982; Grych & Fincham, 1990; Jouriles, Bourg & Farris, 1991).

Identification model

Gassner and Murray (1969) present a different way of looking at parental conflicts and their impacts on children. They believe that a specific characteristic, typical of families with high levels of conflict needs to be considered. This characteristic has to do with the level of domination exerted by each of the parents. A series of studies carried out by these authors shows that the interactive effects of parental conflicts, the sex of the child and the relative dominance exerted by the parents make it possible to predict future psychopathologies in the child (Gassner & Murray, 1969). These authors believe that a conflict of identity is at the source of these pathologies. In families with high level of conflict where the dominance is exerted by the parent of the opposite sex, children may either identify themselves with the non-dominant same sex parent or with the dominant opposite sex parent. Identifying themselves with the dominant parent of the opposite sex may create sexual roles and sexual identity conflicts. Identifying themselves with the non-

dominant same sex parent may lead to denigration from the opposite sex parent as well as leading the children to feel lower self-esteem because of their identification with the powerless parent. Since such conflict implies the internalization of conflicting values and behaviours, it may cause children to feel anxiety and lead to behavioural problems. Klein, Plutchik and Conte (1973) have found that in families marked with high levels of conflicts, boys presented fewer problems when their fathers were the dominant figure in the family and girls presented fewer problems when their mothers were the dominant one. Nonetheless, even though these observations are very interesting, it is important to note that there are currently no significant experimental results establishing clearly a link between the variables “conflict”, “parental domination” and “children’s well-being”.

Intermediate variables

Some researchers believe that the link between hostile parental conflicts and their influence on the children’s adjustment lies in intermediate variables. In fact, Buehler, Krishnakumar, Anthony, Tittsworth and Stone (1994) believe that the relationship between parental conflict and the child goes through the intermediary of variables such as parental educative practices, a parental depression and the child’s own cognitive capacities. Hostile parental relationships may indirectly affect the wellbeing of the children by diminishing the emotional accessibility of the parents as well as by lowering the constancy and the efficiency of their disciplinary measures (Wallerstein & Kelly, 1980). Moreover, a parent’s depressive state, having been worsened by a conflicting situation, may contribute to a difficult adjustment for the

child. Depressive parents often have difficulty in responding appropriately to their child's needs (Buehler et al., 1994). Furthermore, Buehler and his colleagues (1994) believe that the children's perception of their parents' conflicts also has a deep impact on their overall adjustment. These authors claim that children who perceive parental conflicts as being frequent, hostile, aggressive, poorly resolved and oriented toward themselves, show more risk in developing anxiety and externalised disorders (Buehler et al., 1994; Grych & Fincham, 1990).

On the other hand, Fauber, Forehand, Thomas and Wierson (1990) believe that the link between hostile parental conflicts and a difficult adjustment in children rather goes through the psychological control a parent may exert over his or her children. This intermediate variable appears to be present in divorced families as well as in intact families. Psychological control on the part of a parent may be expressed in different ways such as the rejection of the child, an excessive monitoring of the child's behaviour or a complete withdrawal by the parent of his or her parental responsibilities (Buehler et al., 1994). It appears that the more a parent has psychological control over his children, the more it is difficult for the children to adjust themselves to parental conflicts (Fauber et al., 1990).

As for Rutter (1979), he suggests that child's pathologies are not linked to one family stress factor, like parental conflicts, but are rather linked to an accumulation of such factors. In fact, other family factors, such as the emotional adjustment of each parent toward child custody arrangements (Kline, Tschann, Johnston & Wallerstein, 1989), the quality of the parent-child relationship, (Tschann, Johnston, Kline &

Wallerstein, 1990) as well as the parents' disciplinary style may act as moderating variables.

Facing all those different types of explanations regarding the link between parental conflicts and children's adjustment may bring one to wonder where the direct relationship between those variables is, or is there such relationship. It appears that the impact of parental conflicts on children is very complex. Thus, not only one model or point of view should be perceived as the right one. Children's adjustment and development are not simple and parental conflicts generate much different kind of consequences. Consequently, all explanations mentioned above should be given weight and consideration.

The six dimensions of parental conflicts

Many researchers agree on the importance of taking into consideration the multidimensional nature of parental conflicts when studying their impacts on the children's well-being (Gottman & Krokoff, 1989; Grych & Fincham, 1990). There are six different dimensions: frequency, content, the degree to which the child is implicated, intensity, parents' behaviour and the presence or the absence of resolution. Each of these dimensions can be described as follows. The more frequent the conflict, the more risks there are that the children will react poorly to the parents' hostility and will have difficulty in adjusting to it (Gottman & Krokoff, 1989). When the content of the conflict relates to the children, the children may feel guilt and shame (Adamson & Thompson, 1998; Buehler et al., 1994). If children feel involved

in their parents' conflict or if they feel caught between their parents, they may show signs of anxiety, depression, aggression or isolation (Buchanan et al., 1991; Johnston, Gonzalez & Campbell, 1987). The intensity of a conflict is easily perceived by children. In fact, children are able to recognize any kinds of anger and see verbal and physical anger as the most threatening one (Buchanan et al., 1991). The behaviours adopted by the parents while in conflict have a determining impact on the children's adjustment (Katz & Gottman, 1997). Negative behaviours such as exaggerated requests, extreme anger or a withdrawal on the part of a parent may lead to a child's maladjustment. Finally, while unresolved conflicts cause children to feel anger, distress and aggression (Cummings, Ballard, El-Sheikh & Lake, 1991), the exposure to resolved conflicts or to conflicts moving towards a resolution lessen the consequences of parental conflicts on the children's adjustment (Cummings & Davies, 1994).

Children's reactions toward parental conflicts

A study conducted by Adamson and Thompson (1998) shows that all children react to parental anger that is expressed during conflict. In general, children react to the violence between their parents with fear and aggression. They also display great distress following exposure to verbal hostility (Cummings, Goeke-Morey & Papp 2003). Cummings and his colleagues (Cummings et al., 1991) even claim that children as young as 18-month-old show emotional distress when exposed to hostile interactions between parents.

Fortunately, children have the capacity to develop ways of facing parental conflict. For instance, when children feel distress from being exposed to parental conflict, they may decide to get themselves involved in the conflicts, in hopes of resolving it and thereby alleviating their torment (Adamson & Thompson 1998). A study conducted by Jenkins, Smith and Graham (1989) shows that 71% of the interviewed children have already tried to get involved with their parents' conflicts in hopes of ending them. The same group of children also admits that the more there is severe and frequent fighting between their parents, the more they try to get involved in the conflict. Emery (1982) notes several ways used by children to get involved in parental conflicts. For example, they may play the role of a peace maker or become an ally to one of the parents. They may also try to stop the conflict by isolating themselves or by openly expressing sadness. The way children respond to parental conflicts plays a significant role in their overall adjustment (Davis, Hops, Alpert & Sheeber, 1998). And, depending on the children's age, their responses will vary. For instance, children between two and three years old show less distress than children between four and five, when exposed to parental conflict, but also less adaptive behaviour than the older children (Cumming, 1987). It is very important to understand that for any child, getting involved into parental conflicts, will lead to harmful consequences. In fact, even though children get involved into their parents' conflicts in order to support one of their parents, to protect them both from serious outcomes or to gain some kind of control over the situation, the overall consequences will be damaging for the children. Consequently, children need to be kept away from parental conflicts. If not, they will be harmed in many different ways.

Externalized and internalized disorders for the child exposed to parental conflicts

Many authors agree that children exposed to severe parental conflicts are at risk of developing a variety of behavioural and emotional problems (Morrison & Coiro, 1999; Buehler et al., 1997; Tschann et al., 1999; Drapeau et al., 2004). Since all messages sent directly or indirectly by the parents are grasped by the children, they contribute to the ways in which children build their self-concept as well as how they motivate their choices of behaviour (Christie-Mizell, 2003). Whittaker and Bry (1991) claim that parental interactions are related in a positive way to the child's functioning. Moreover, these authors have found that parents of children with adaptation problems present a significantly higher frequency of marital conflict than parents of children with no such problems (Whittaker & Bry 1991). Furthermore, when teenagers behave in an inappropriate way socially, one of the main causes is often found to be parental conflict (Minuchin, 1974). Other studies have shown clear correlations between the level of marital conflict in a family and the number of behavioural problems found among young children of the same family, even when other variables such as the level of poverty were taken into account. Since families represent the first paradigm of socialisation to which children are exposed, many researchers have focus on parental styles, parental violence and parental conflicts in order to better understand the causes of behavioral problems in children (Shaw & Emery, 1987; Baldry & Farrington, 2000; Hetherington, Cox & Cox, 1978; Rutter, Giller & Hagell, 1998). The conclusions reached by some of these researchers go as follows: children confronted with severe parental conflicts have inferior academic results and more internalized behavioural problems than children exposed to a lesser

level of parental conflict (Long et al., 1988; Rutter et al., 1998); the level of delinquency and antisocial behaviour is higher in families where the parental relationship is poor (Rutter, 1979); parental hostility is related to poor social skills in children (Strassberg, Dodge, Bates & Pettit 1992); parental conflicts lead to disobedience and aggressive behaviour in children as well as non-conformity in youth (Hetherington, Cox & Cox, 1982); and parental conflicts are associated with aggression, conduct disorders, anxiety (Emery, 1982, 1988; Johnston & O'Leary, 1987; Johnston et al., 1987) as well as interiorized disorders such as depression and anxiety among children and teenagers (Davies & Cummings, 1994; Long et al., 1988). Finally, not only are children from intact families with high level of parental conflicts in an unfavourable situation compared to children from low level of conflict's homes, they also show inferior levels of well-being compared to children from divorced families (Amato & Keith, 1991).

Boys and girls facing parental conflicts

Children of both genders suffer from the consequences of parental conflicts. However their reactions are generally different, though not all authors agree on this matter. For instance, Amato (1986) claims that parental conflicts are negatively linked to young girls' self-esteem while they are not linked at all to young boys' self-esteem. As for Rutter (1979), he believes that young boys are more quickly affected by the psychological stress generated from parental conflicts than young girls. Other researchers agree that boys from intact families with high level of conflicts show more behavioural problems as well as lesser reading abilities than young girls in the

same situation (Hetherington et al., 1979; Wallerstein & Kelly, 1980). Kline, Johnston and Tschann (1991) state that boys are more exposed to parental conflicts than girls, and therefore are much more susceptible to getting caught up in parental conflicts. However, Buchanan, Maccoby and Dornbusch (1991) disagree, claiming that girls are more prone to feel caught in between their parents' conflicts since they show a greater need to maintain interpersonal relationships with both parents and a desire to resolve the conflicts (Maccoby, 1990).

The absence of consensus as to which gender is the most affected by parental conflicts and how each of them is affected reflects the complexity of this problem. The fact that the majority of studies presenting the boys as being more affected by parental divorce and conflicts are based on data collected among families where the custodial parent was an un-remarried mother (Zaslow, 1988) may clearly have influenced the results. It is also fundamental to note that the different types of measurements used to evaluate the children's functioning may have been more sensitive to externalized behaviours, which are a means of expression more typical of boys. Less sensitive to subtle distress and internalized difficulties, these tools of measurement may have missed some important clues about young girls participating in the studies (Emery, 1982; Laumann-Bilings & Emery, 2000). It is thus more appropriate to affirm that both genders go through difficulties when facing parental conflicts and that they express those difficulties differently.

Parental conflicts: a form of psychological violence

Many researchers and clinicians believe that exposing a child to intense marital conflict tainted with tension, assaults, counterattacks, recrimination and sometimes verbal and physical violence is a form of indirect psychological violence (O'Leary & Moerk, 1999; Drapeau et al., 2004). Drapeau and her colleagues (Drapeau et al., 2004) claim that any lack of response toward a child's emotional needs, as well as any other forms of parental negligence resulting from the parents' total focus on their marital conflicts, are the equivalent of psychological violence. Teenagers even confirm this point of view by admitting to suffering from psychological violence and affective negligence as a result of their parents' conflicts (Ney, Fung & Wickett, 1992). It is clear that empirical studies focusing on youth exposed to such parental situations would allow a much closer examination and a validation of such viewpoint.

Unresolved parental conflicts; a link toward parental alienation

Following a divorce, parental conflicts may come to an end with each parent developing his own more functional family life. In fact, when the physical separation of both parents represents the only way to diminish the amount of conflict between them, parental separation becomes the best solution for the children also (Vandewater & Lansford, 1998). However, as presented earlier, divorces do not always put an end to parental conflicts. In some cases, parental conflicts are even intensified, with arguments now over child custody and property settlements (Emery & Coiro, 1997). Conflicts around child custody can last for many years and involve endless lawsuits.

If separated or divorced parents are unable to avoid being in conflict, the ending of the marital relationship is not helpful to the child's well-being. Following a divorce, children clearly benefit from having contact with both parents if these adults are able to cooperate and reduce the amount of conflict. However, when tumultuous relationships persist between parents, a shared custody of the child can implicate the child in the parental conflict, as well as make his or her adaptation to the new family setting more difficult (Vandewater & Lansford 1998). Furthermore, in such cases, child custody may become the parents' main source of dispute. Parents may even psychologically hurt their children by forcing them to get involved in their conflicts and to take on inappropriate family roles (Johnston, Campbell & Mayes, 1985; Johnston et al., 1987). In the most severe cases, we may notice the emergence of a phenomenon called parental alienation (PA). PA can be described as a pathological alliance between an angered parent (most often the mother) and his or her child. The goal of such alliance is to ultimately eliminate the presence of the other parent in the child's life. The desire for such alliance comes from the parent's separation dynamic as well as from the child's reaction toward his or her parents' divorce (Kelly & Johnston, 2001). PA can be seen as an extension of the parental conflicts over the child most of the time in the context of a parental separation (Johnston, 2003; Drapeau et al., 2004). Besides predicting a difficult adaptation for all family members to the new family setting, PA may seriously damage the child. Caught in a PA process, children may start to show fear, hate or even disgust with regard to one of their parents. These children may claim that they do not want to see this parent ever again and even make false allegations of abuse in order to be fully separated from this parent's life, while claiming on the other hand that their other parent is perfect and

always available for them. The problem with this kind of situation is that often the hated parent may show appropriate parental abilities and love for the child. The child has come to hate this parent not because of actions or gestures that have been done, but rather because of direct and indirect demands by the other parent. These circumstances are highly detrimental to the children and put them at risk for major developmental and psychological problems (Johnston et al., 1987).

Conclusion

It is clear that children can easily become victims of parental conflict. Without having a choice, they have to deal with the consequences of their parents' fighting. However, one might well question why it is that not all children from families with high levels of parental conflict develop difficulties? And why not all types of parental conflicts affect children negatively? Some children show a surprising level of resilience. In fact Emery and Forehand (1994) claim that the majority of children who go through parental divorce are resilient and they do not show signs of severe psychopathologies. However, the concept of resilience should include more than freedom from the presence of severe disorders. In fact, even if some children do not demonstrate restrictive psychopathologies, it does not mean that they are not subtly feeling psychological distress when facing their parents' divorce (Cyr & Carobene, 2004). Laumann-Billings and Emery (2000) claim that even children who seem resilient are often suffering from significant distress that may last for a considerable time. The concept of resilience in the context of parental divorce is thus very complex and requires more research. Moreover, we still lack a great deal of knowledge about

how many children who are able to resist much of the stress surrounding parental divorces are also able to protect themselves from parental conflicts. We also need to try to better recognize the children who become deeply affected by parental conflicts and how they are different from children who are able to resist this stress. One way to examine this question could be to compare several children's reactions while isolating some variables such as the age of the children, the quality of their relationship with each of their parents or the available resources in their environment.

It has been generally accepted that in order to help children protect themselves from all the devastating effects of parental conflict, it is necessary to educate the parents about preventive measures. Such goals have already been attempted in the United States and in Canada. In fact, different programs aimed at helping families to better adjust to parental separation and to reduce the stress emerging from such situations have been put in place. Pedro-Carroll, a pioneer in this domain, created in 1988 an American program called "Assisting Children through Transition" (ACT; Winslow, Wolchik & Sander, 2004). This program aims to help children directly cope with their parents' divorce while also helping their parents reduce the stress caused by their divorce. This program is now seen as a model of its kind and is used in over fifty schools in the Rochester area (Winslow et al., 2004). Other programs of prevention and intervention have also been created in the United States such as "Children's Support Group" (CSG) created by Stolberg and Mahler in 1994 (Stolberg & Mahler, 1994) and "Children of Divorce Intervention Project" (CDIP) created by Pedro-Carroll in 1985 (Pedro-Carroll & Cowen, 1985). Both of these programs offer emotional support to children, encourage communication between the parents and

their children, help the children to identify and express their feelings and teach them cognitive-behavioural techniques such as anger control and problems resolution (Winslow et al., 2004). Moreover, programs aimed to help divorced custodial mothers also exist in the United-States. In fact, the programs named “Parenting Through Change” (PTC; Forgatch & DeGarmo, 1999) and “New Beginnings Program” (NBP; Wolchik, West & Westover, 1993) teach mothers appropriate educative techniques as well as anger management techniques. The main goal of these programs is to help mothers to be more efficient in dealing with interpersonal conflicts, to be more supportive of ongoing contact between their child or children and their father and to reduce the children’s exposure to parental conflicts. In Canada, similar programs are slowly starting to be offered. For instance, in Quebec, the program “Confidences” created by members of the Court Psycholegal Expertise Service helps children cope with their parents’ divorce by teaching them adaptive strategies as well as giving them the opportunity to express themselves regarding their parents’ conflicts. Considering that the efficiency of some of these programs has been empirically demonstrated (Emery, Laumann-Bilings, Waldron, Dbarra & Dillon, 2001), they should become a source of inspiration for other North American researchers and clinicians. Until then, the research in the field of divorce, parental conflict and children’s well-being should continue in an effort to find the best ways to help children cope with such difficult situations.

Références

- Adamson, J. L., & Thompson, R. A. (1998). Coping with Interparental Verbal Conflict by Children Exposed to Spouse Abuse and Children from Nonviolent Homes. *Journal of Family Violence*, 13(3), 213-232.
[doi:10.1023/A:1022896804777](https://doi.org/10.1023/A:1022896804777)
- Amato, P. R. (1986). Marital Conflict, the Parent-Child Relationship and Child Self-Esteem. *Family Relations*, 35(3), 403-410. [doi:10.2307/584368](https://doi.org/10.2307/584368)
- Amato, P. R. (1993). Children's adjustment to divorce: Theories, hypotheses, and empirical support. *Journal of Marriage & the Family*, 55(1), 23-38.
- Amato, P. R., & Keith, B. (1991). Parental divorce and the well-being of children: A meta-analysis. *Psychological Bulletin*, 110, 26-46.
- Amato, P. R., Loomis, L. S., & Booth, A. (1995). Parental divorce, marital conflict, and offspring well-being during early adulthood. *Social Forces*, 73(3), 895-915. [doi:10.2307/2580551](https://doi.org/10.2307/2580551)
- Baldry, A. C., & Farrington, D. P. (2000). Bullies and delinquents: Personal characteristics and parental styles. *Journal of Community & Applied Social Psychology*, 10, 17-31.
- Ballard, M. E., Cummings, E. M., & Larkin, K. (1993). Emotional and cardiovascular responses to adults' angry behavior and challenging tasks in children of hypertensive and monotensive parents. *Child Development*, 64, 500-515.
- Bandura, A. (1977). *Social learning theory*. Oxford, England: Prentice-Hall. 247 pp.
- Bowlby, J. (1969) Disruption of affectional bonds and its effects on behavior. *Canada's Mental Health Supplement*, 59, 1-12.

- Buchanan, C. M., Maccoby, E. E., & Dornbusch, S. M. (1991). Caught Between Parents: Adolescents' Experience in Divorced Homes. *Child Development*, 62, 1008-1029.
- Buehler, C., Antony, C., Krishnakumar, A., Stone, G., Gerald, J., & Pemberton, S. (1997). Interpersonal Conflict and Youth Problem Behaviors: A Meta-Analysis. *Journal of Child and Family Studies*, 6(2), 233-247.
- Buehler, C., Krishnakumar, A., Anthony, C., Tittsworth, S., & Stone, G. (1994). Hostile Interparental Conflict and Youth Maladjustment. *Family Relations*, 43(4), 409-416. [doi:10.2307/585372](https://doi.org/10.2307/585372)
- Burns, A., & Dunlop, R. (2002). Parental Marital Quality and Family Conflict: Longitudinal Effects on Adolescents from Divorcing and Non-Divorcing Families. *Journal of Divorce and Remarriage*, 37(1/2), 57-74.
- Christie-Mizell, C. A. (2003). Bullying: The Consequences of Interparental Discord and Child's Self-Concept. *Family Process*, 42(2), 237-251.
- Clarke-Stewart, K. A., Vandell, D. L., McCartney, K., Owen, M. T., & Booth, C. (2000). Effects of parental separation and divorce on very young children. *Journal of Family Psychology*, 14(2), 304-326.
- Cummings, M. E., Ballard, M., El-Sheiks, M., & Lake, M. (1991). Resolution and child's responses to interadult anger. *Developmental Psychology*, 27, 462-470.
- Cummings, E. M., & Davies, P. (1994). *Children and marital conflict: The impact of family dispute and resolution*. New York: Guildford Press.
- Davies, P. T., & Cummings, M. E. (1994). Marital Conflict and Child Adjustment: an Emotional Security hypothesis. *Psychological Bulletin*, 116(3), 387-411. [doi:10.1037/0033-2909.116.3.387](https://doi.org/10.1037/0033-2909.116.3.387)

- Davies, P. T., Hops, H., Alpert, A., & Sheeber, L. (1998). Child Responses to Parental Conflict and Their Effect on Adjustment: A Study of Triadic Relations. *Journal of Family Psychology*, 12(2), 163-177.
- Drapeau, S., Gagné, M-H., & Hénault, R. (2004). «Conflits Conjugaux et Séparation des Parents», dans Saint-Jacques, M-C., Turcotte, D., Drapeau, S. & Cloutier, R, *Séparation, monoparentalité et recomposition familiale Bilan d'une réalité complexe et pistes d'action*, Québec : Université Laval, Les Presses de l'Université Laval, p. 175-194.
- El-Sheikh, M. (1994). Children's emotional and physiological history of interadult angry behavior: The role of history of interparental hostility. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 22, 661-678.
- El-Sheikh, M., Harger, J., & Whitson, S. M. (2001). Exposure to Interparental Conflict and Children's Adjustment and Physical Health: The Moderating Role of Vagal Tone. *Child Development*, 72(6), 1617-1636.
- Emery, R. E. (1982). Interparental conflict and the children of discord and divorce. *Psychological Bulletin*, 29, 310-330
- Emery, R. E. (1988). *Marriage, divorce, and children's adjustment*. Newbury Park, CA: Sage.
- Emery, R. E., & Coiro, M. J. (1997). Some courts of coping: Stress and distress among children from divorced families. In Cicchetti, D. & Toth, S (Eds). *Developmental perspectives on trauma: Theory, research and intervention* (435-462). Rochester, NY: University of Rochester Press.
- Emery, R. E., & Forehand, R. (1994). «Parental Divorce and Children's Well-Being: a Focus on Resilience» (p. 64-69). In R. J. Haggerty & L. R. Sherrod (ed.),

Stress, Risk and Resilience in Children and Adolescent: Processes, Mechanism, and Interventions, Cambridge: Cambridge University Press.

Emery, R. E., Laumann-Bilings, L., Waldron, M., Dbarra, D. A., & Dillon, P. (2001). Child Custody Mediation and Litigation: Custody, Contact, and Co-Parenting 12 Years After Initial Dispute Resolution. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 69, 323-332.

Fauber, R., Forehand, R., Thomas, A. M., & Wierson, M. (1990). A mediational model of the impact of marital conflict on adolescent adjustment in intact and divorced families: The role of disrupted parenting. *Child Development*, 61, 1112-1123.

Feng, D., Giarrusso, R., Bengtson, V. L., & Frye, N. (1999). Intergenerational Transmission of Marital Quality and Marital Instability. *Journal of Marriage and the Family*, 61(2), 451-463. [doi:10.2307/353761](https://doi.org/10.2307/353761)

Fincham, F. D., & Osborne, L. N. (1993). Marital Conflict and Children: Retrospect and Prospect. *Clinical Psychology Review*, 13(1), 75-88.

Forehand, R., Neighbors, B., Devine D., & Armistead, L. (1994). Interparental Conflict and Parental Divorce: The Individual, Relatives, and Interactive Effects on Adolescents across Four Years. *Family Relations*, 43(4), 387-393. [doi:10.2307/585369](https://doi.org/10.2307/585369)

Gagné, M.-H., & Bouchard, C. (2000). Validation social du construit «violence psychologique» dans le cas des enfants maltraités. *Revue canadienne de service social*, 17, 225-244.

- Gassner, S., & Murray, E. J. (1969). Dominance and conflict in the interactions between parents of normal and neurotic children. *Journal of Abnormal Psychology, 74*(1), 33-41. [doi:10.1037/h0027072](https://doi.org/10.1037/h0027072)
- Gottman, J. M., & Krokoff, L. J. (1989). Marital interaction and satisfaction: A longitudinal view. *Journal of Consulting and Clinical Psychology, 57*, 47-52. [doi:10.1037/0022-006X.57.1.47](https://doi.org/10.1037/0022-006X.57.1.47)
- Grych, J. H., & Fincham, F. D. (1990). Marital Conflict and Children's Adjustment: A Cognitive-Contextual Framework. *Psychological Bulletin, 108*(2), 267-290.
- Grych, J. H., Fincham, F., D., Jouriles, E. N., & McDonald, R. (2000). Interparental conflict and child adjustment: Testing the mediational role of appraisals in the cognitive contextual framework. *Child Development, 71*(6), 1648-1661.
- Hanson, T. L. (1999). Does Parental Conflict Explain Why Divorce is Negatively Associated with Child Welfare? *Social Forces, 77*(4), 1283-1316.
- Hetherington, E. M., Cox, M., & Cox, R. (1978). The aftermath of divorce. Dans Matthews, M. (Eds.). *Mother-child, father-child relationships* (149-176). Washington, DC: National Association for the Education of Young Children.
- Hetherington, E. M., Cox, M., & Cox, R. (1979). Play and Social interaction in children following divorce. *Journal of Social Issues, 35*, 26-47.
- Hetherington, E. M., Cox, M., & Cox, R. (1982). Effects of divorce on parents and children. Dans Lamb, M. (Eds.). *Nontraditional families*. Hillsdale, NJ: Erlbaum.
- Jenkins, J. M., Smith, M. A., & Graham, P. J. (1989). Coping with parental quarrels. *Journal of the American Academy of Child and Adolescent Psychiatry, 28*, 182-189.

- Jekielek, S. M. (1998). Parental Conflict, Marital Disruption and Children's Emotional Well-Being. *Social Forces*, 73(3), 905-936.
- Johnston, J. R., Campbell, L. E. G., & Mayes, S. S. (1985). Latency children in post-separation and divorce disputes. *Journal of the American Academy of Child Psychiatry*. 24, 563-574.
- Johnston, J. R., Gonzalez, R., & Campbell, L. E. G. (1987). Ongoing postdivorce conflict and child disturbance. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 15, 493-509. [doi:10.1007/BF00917236](https://doi.org/10.1007/BF00917236)
- Johnston, P. L., & O'Leary, K. D. (1987). Parental behavior patterns and conduct disorders in girls. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 15, 573-581.
- Jouriles, E. N., Bourg, W. J. & Farris, A. M. (1991). Marital adjustment and child conduct problems: A comparison of the correlation across subsamples. *Journal of Consulting & Clinical Psychology*, 59(2), 354-357.
- Katz, L. F., & Gottman, J. M. (1997). Buffering children from marital conflict and dissolution. *Journal of Clinical Child Psychology*, 26, 157-171. [doi:10.1207/s15374424jccp2602_4](https://doi.org/10.1207/s15374424jccp2602_4)
- Kelly, J. B., & Johnston, J. R. (2001). The Alienated Child: A Reformulation of Parental Alienation Syndrome. *Family Court Review*, 39(3), 249-266.
- Klein, M. M., Plutchnik, R., & Conte, H. R. (1973). Parental dominance-passivity and behavior problems of children. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 40, 416-419. [doi:10.1037/h0034559](https://doi.org/10.1037/h0034559)
- Kline, M., Johnston, J. R., & Tschann, J. M. (1991). The Long Shadow of Marital Conflict: A Model of Children's Postdivorce Adjustment. *Journal of Marriage and the Family*, 53(2), 297-309.

- Kline, M., Tschann, J. M., Johnston, J. R., & Wallerstein, J. S. (1989). Children's adjustment in joint and sole physical custody families. *Developmental Psychology*, 25(3), 430-438. [doi:10.1037/0012-1649.25.3.430](https://doi.org/10.1037/0012-1649.25.3.430)
- Lengua, L. J., Wolchik, S. A., Sandler, I. N., & West, S. G. (2000). The Additive and Integrative Effects of Parenting and Temperament in Predicting Adjustment Problems of Children of Divorce. *Journal of Clinical Child Psychology*, 29(2), 232-244.
- Long, N., Slater, E., Forehand, R., & Fauber, R. (1988). Continued high or reduced interparental conflict following divorce: Relation to young adolescent adjustment. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 56, 467-469. [doi:10.1037/0022-006X.56.3.467](https://doi.org/10.1037/0022-006X.56.3.467)
- Maccoby, E. E. (1990). Gender and relationships. *American Psychologist*, 45, 513-520. [doi:10.1037/0003-066X.45.4.513](https://doi.org/10.1037/0003-066X.45.4.513)
- Minuchin, S. N. (1974). *Families and family therapy*. Cambridge, MA: Harvard University Press.
- Morrison, D. R., & Coiro M. J. (1999). Parental Conflict and Marital Disruption: Do Children Benefit When High-Conflict Marriages Are Dissolved?. *Journal of Marriage and the Family*, 61(3), 626-637. [doi:10.2307/353565](https://doi.org/10.2307/353565)
- Ney, P. G., Feung, T., & Wickett, A. R. (1992). Causes of child abuse and neglect. *Canadian Journal of Psychiatry*, 37, 401-405.
- O'Leary, K. D., & Moerk, K. C. (1999). Divorce, Children and the Courts: Evaluating the Use of Parental Alienation Syndrome in Custody Disputes. *Expert Evidence*, 7, 127-146. [doi:10.1023/A:1008911200643](https://doi.org/10.1023/A:1008911200643)

- Oppawsky, J. (2000). Parental Bickering, Screaming, and Fighting: Etiology of the Most Negative Effects of Divorce on Children from the View of Children. *Journal of Divorce and Remarriage*, 32(3/4), 141-147.
- Pedro-Carroll, J. L., & Cowen, E. L. (1985). The Children of Divorce Intervention Program: an investigation of the efficacy of a school-based prevention program. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 53(5), 603-611. [doi:10.1037/0022-006X.53.5.603](https://doi.org/10.1037/0022-006X.53.5.603)
- Rutter, M. (1979). Protective factors in children's responses to stress and disadvantage. In M. W. Kent & J. E. Rolf (Eds.), *Primary prevention of psychopathology* (Vol. 3). Hanover, NH: University Press of New England.
- Rutter, M., Giller, H., & Hagell, A. (1998). *Antisocial behavior by young people*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Shaw, D. S., & Emery, R. E. (1987). Parental Conflict and Other Correlates of the Adjustment of School-Age Children Whose Parents Have Separated. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 15(2), 269-281. [doi:10.1007/BF00916354](https://doi.org/10.1007/BF00916354)
- Slater, E. J., & Haber, J. D. (1984). Adolescent adjustment following divorce as a function of familial conflict. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 52, 920-921. [doi:10.1037/0022-006X.52.5.920](https://doi.org/10.1037/0022-006X.52.5.920)
- Stolberg, A. L., & Mahler, J. (1994). Enhancing treatment gains in a school-based intervention for children of divorce through skill training, parental involvement, and transfer procedures. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 62(1), 147-156. [doi:10.1037/0022-006X.62.1.147](https://doi.org/10.1037/0022-006X.62.1.147)

- Stoner-Moskowitz, J. 1998. The effect of parental alienation syndrome and interparental conflict on the self-concept of children of divorce. Thèse de doctorat., Miami Institute of Psychology of the Caribbean Center for Advanced Studies, 1998). Abstract in *Dissertation Abstracts International* 59:1919.
- Strassberg, Z., Dodge, K. A., Bates, J. E., & Pettit, G. S. (1992). The Longitudinal Relation Between Parental Conflict Strategies and Children's Sociometric Standing in Kindergarten. *Merrill-Palmer Quarterly*, 38(4), 477-493.
- Tschann, J. M., Flores, E., Pasch, L. A., & Martin, B. V. (1999). Assessing Interparental Conflict: Reports of Parents and Adolescents in European American and Mexican American Families. *Journal of Marriage and the Family*, 61(2), 269-283. [doi:10.2307/353747](https://doi.org/10.2307/353747)
- Tschann, J. M., Johnston, J. R., Kline, M., & Wallerstein, J. S. (1990). Conflict, loss, change and parent-child relationships: Predicting children's adjustment during divorce. *Journal of Divorce*, 13(4), 1-22.
- Vandewater, E. A., & Lansford, J. E. (1998). Influences of Family Structure and Parental Conflict on Children's Well-Being. *Family Relations*, 47(4), 323-330.
- Wallerstein, J. S., & Kelly, J. B. (1980). *Surviving the break-up: How parents and children cope with divorce*, New York: Basic Books.
- Whittaker, S., & Bry, B. H. (1991). Overt and covert parental conflict and adolescent problems: observed marital interaction in clinic and nonclinic families. *Adolescence*, 26(104), 865-876.

Winslow, E. B., Wolchik, S. A., & Sander, I. (2004). Preventive Interventions for Children of Divorce. *Psychiatric Times*, 21(2), 43-47.

Article 2

**Variables Predicting the Probability of a Child Being Caught in a Parental Alienation
Phenomenon**

VARIABLES PREDICTING THE PROBABILITY OF A CHILD BEING CAUGHT
IN A PARENTAL ALIENATION PHENOMENON

VARIABLES POUVANT PRÉDIRE LA PROBABILITÉ D'ÊTRE AUX PRISES AVEC UN
PHÉNOMÈNE D'ALIÉNATION PARENTALE


Janie SARRAZIN

Université de Montréal¹

et

Francine CYR

Université de Montréal

¹ Adresse de correspondance: Département de psychologie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succ. Centre-Ville, Montréal (QC), Canada, H3C 3J7, courrier électronique : 

Résumé

Les conflits parentaux suite à la rupture d'unions conjugales peuvent avoir un impact néfaste sur les enfants qui en sont témoins et encore plus s'ils s'y trouvent impliqués. Dans les cas les plus sévères, les conflits parentaux peuvent donner lieu à un phénomène d'aliénation parentale (AP) chez ces enfants. L'AP se manifeste lorsqu'un parent aliénant utilise et manipule son ou ses enfants dans sa lutte personnelle contre son ex-conjoint. Encore aujourd'hui, ce phénomène très peu étudié dans la littérature, soulève des controverses importantes tant au plan conceptuel, qu'au niveau de son incidence et de son diagnostic et laisse plusieurs questions sans réponses. La présente étude tente d'apporter un éclairage sur le phénomène de l'AP vu sous l'angle de l'enfant aliéné. Plus spécifiquement, l'analyse de 93 dossiers d'expertise psycho-légale à la Cour Supérieure a été effectuée à l'aide d'un outil de mesure américain, le *Child's Attitude and Behavior Towards Parents* (Johnston, Walters & Olesen, 2005), traduit et adapté aux fins de notre étude. Des analyses statistiques (tests T, Chi-Carré de Pearson) ont été faites dans le but de vérifier la consistance interne de la version française de l'outil; l'accord inter-juge entre les expérimentateurs a aussi été démontré. Des analyses de régressions logistiques pas à pas ont permis d'identifier des facteurs prédictifs de cas d'enfants aliénés. Nos résultats démontrent en effet que deux variables combinées (le manque de communication d'un enfant avec son entourage et l'absence de troubles extériorisés chez l'enfant) peuvent prédire le plus adéquatement les risques d'un enfant d'être victime d'AP.

Mots Clés : phénomène d'aliénation parentale (AP), outil diagnostique, divorce, conflits parentaux, relation parents-enfants, éléments prédictifs.

Abstract

Parental conflicts that follow the end of a marriage can have a devastating effect on children who witness them and who sometimes get drawn into them. In the most severe cases, parental conflicts may lead to a phenomenon called parental alienation (PA). PA takes place when an alienating parent uses and manipulates his/her child or children in his/her personal conflict with his/her ex-spouse. Today, this phenomenon continues to raise numerous controversies regarding its conceptual definition, its incidence and its diagnostic while leaving many questions unanswered. This study attempts to clarify the concept of PA, focusing on the alienated child. More specifically, empirical data retrieved from court experts' files, are analyzed and classified, using an American measuring tool, the *Child's Attitude and Behavior Towards Parents* (Johnston, Walters & Olesen, 2005) translated into French and adapted for the current study. Statistical analyses (Student's t-tests, Person's chi-square tests) were performed in order to verify the internal consistency of the French version of the measure; inter-rater reliability was demonstrated. A step-wise logistical regression analysis with likelihood ratio was also done in order to identify predictors of PA. Our results show that two variables combined (the child's lack of communication with his/her surrounding and the absence of exteriorized disorders in the child) can predict best a child's risk of being a victim of PA

Key Words: parental alienation phenomenon (PA), diagnostic tool, divorce, parental conflicts, parent-child relationships, predicting variables.

INTRODUCTION

Divorce and statistical data

Today, half of North American marriages end in divorce (Beal & Hochman, 1991; Statistique Canada, 2005) and the number of children affected by such family situations has risen dramatically in the last twenty years (Hetherington & Arasteh, 1988; Kelly, 2000). Every year, in the United States, 60% of the couples that divorce have one or more child (Black & Cantor, 1989; Kelly, 2000), which is the equivalent of one million children who have witnessed their parents' divorce (Kelly, 2000). In Quebec, the situation is quite similar. In 1998, 49% of married couples ended their union (Beamel, Doisneau & Vatan, 2002). Moreover, a study conducted by Marcil-Gratton (Marcil-Gratton & LeBourdais, 1999) shows that one Quebec child out of three witnesses his or her parents' separation before reaching the age of ten. Parental divorce is a stressful life event that can interfere with a child's developmental process.

However, it seems that even though parental divorce is a particularly stressful situation for a child, it is not the parental separation or the divorce itself that causes the most damage for the child but rather the way in which the entire family responds to this situation. It also appears that the child's adjustment to parental divorce is not linked to the type of custody established, but rather to the type and quality of the parental relationship following the separation (Ahrons, 1981; Emery, 1982; Radanovic, 1993; Kelly, 2000). Once the type of custody is established, children continue to be strongly affected by the relationship taking place between their parents

(Furstenberg & Cherlin, 1991; Kitzman & Emery, 1994). Conflicts along with poor communication between parents may lead the children to perceive one of their parents as being the stronger and the other as being the weaker and thus the loser (Kline, Johnston & Tschann, 1989). Children caught in such situations often end up feeling powerless while experiencing major allegiance conflicts and feelings of betrayal. Wallerstein and Kelly (1976) even go as far as to compare the type of parent-child attachment that takes place in family situation marked with parental conflicts as the same attachment that takes place when a child is a direct victim of parental abuse. These authors believe that such a child ends up unable to have any trust in others while becoming disillusioned with the immature, conflicting and sometimes violent attitude adopted by his or her parents (Wallerstein et Kelly, 1976). Narcissistically injured parents may strongly desire to justify and claim their innocence, while obliging their children to choose sides and to reject the other parent. However, for the children, being put in such a triangulated situation forces them to choose a parent while being used as a revenge weapon against the other. This creates considerable emotional conflict for these children (Hamerman & Ludwig, 2000). For some of them, the only way to escape from this intense conflict is to completely reject one parent, a situation that is observed in cases of severe PA.

Parental alienation syndrome: a controversial notion

The term “parental alienation” was introduced to the literature by Richard Gardner (1985) with his theory of parental alienation syndrome (PAS). Gardner defines PAS as a childhood disorder developing exclusively in the context of child

custody disputes (Gardner, 1985, 1992). PAS can involve all children of a family or only one (Dunne & Hedrick, 1994). Its primary manifestation would be the child's unjustified campaign of defamation against a parent (Gardner, 2002), the result of a combination of the other parent's indoctrination along with the child's own contributions to the vilification of the target parent (Gardner, 1998). In 1993, the *American Bar Association Section of Family Law* stated that this type of programming was occurring in 80% of divorcing parents' parental practices (Vassilou & Cartwright, 2001). The main source of such brainwashing seems to be the programming parent's desire to maintain an intense psychological bond with his or her child (Gardner, 1992). Gardner (2002) claims that programmed children often adds their own scenarios to the defamation campaign since such involvement is desired and reinforced by the alienating parent. Gardner further states that PAS can only be diagnosed through the child's symptoms and that the alienating parent's efforts to program his or her child should not be taken into consideration (Gardner, 2002). Gardner thus suggests eight PAS symptoms found in the child : a campaign of denigration; a weak, absurd or frivolous rationalization for the deprecation; a lack of ambivalence; the "dependent-thinker" phenomenon (in which children become unable to think by themselves, living under the complete influence of the alienating parent); a reflexive support of the alienating parent in the parental conflict; the absence of guilt over the cruelty or the exploitation of the alienated parent; the presence of borrowed scenarios (the children using the exact terms or stories used by the alienating parent); and finally, the spreading of the animosity to the friends and/or extended family of the alienated parent (Gardner, 2002).

Gardner's statements concerning the definition of this syndrome, its etiology and its diagnosis have aroused important controversies, even though many experts use Gardner's words when facing a difficult child custody evaluation. Gardner's research methods and techniques have often been questioned. Just the fact that he does not specify the number of symptoms required for a diagnosis of PAS or how long such symptoms need to be presented before a diagnosis can be made casts doubt on the validity of his theory. Moreover, Gardner does not offer any explanations concerning the possible causes, the prognosis or the treatments of PAS that would justify the diagnostic utility of this syndrome (Kelly & Johnston, 2001; O'Leary & Moerk, 1999; Warshak, 2002; Bruch, 2001).

Furthermore, authors such as Johnston and Kelly (2000) believe that since Gardner associates PAS with very young children, there is a high probability that normal developmental responses of young children toward parental divorces be wrongly interpreted. In fact, it is quite common that young children facing parental divorce manifest a preference for their mother without this necessary being a symptom of alienation. Warshak (2002) even uses this argument to explain the controversy surrounding this syndrome. In Warshak's opinion, PAS is over-diagnosed and is too often used to explain any situation of children rejecting one of their parents or showing a preference for one of them. Consequently, common situations such as separation anxiety, oppositional behaviours, adaptive strategies to parental conflicts through which children take one of their parents' sides, a greater affinity with one of their parents or the children's desire to protect one of their parents are often under-estimated. When such situations are mistaken for PAS,

children then become victims in another way, since their real needs are not answered and fulfilled.

Overall, the idea that PAS should be seen as a syndrome is far from being unanimously approved among the scientific community. Nonetheless, many researchers are ready to admit that alienation behaviours do appear in “broken” families, and particularly among families with high level of parental conflict. Putting aside Gardner’s controversial theory, other researchers have decided to study PA seeing it as a more and more frequent phenomenon developing in separated parents’ families.

Parental alienation: a phenomenon

In this perspective, Kelly and Johnston (2001) suggest a reformulation of the PA phenomenon, seeing it through a systemic perspective. These authors see the PA phenomenon as a continuum where the relationship between children and their parents, following a parental separation or a divorce, stretches out from a positive pole to a negative one. At one extreme of this continuum are the majority of children of separated parents who have a positive relationship with both of them, who value each of them and who express clearly a desire to spend time with both of them (Kelly & Johnston, 2001). At the other extremity are the children who are alienated by one of their parents, who reject a parent without showing any sense of guilt and who strongly resist or refuse to have any contact with the rejected parent (Kelly & Johnston, 2001). Kelly and Johnston (2001) define the alienated child as a child who

expresses freely and persistently unreasonable negative feelings and beliefs (such as anger, hatred, rejection and/or fear), toward a parent, feelings that are significantly disproportionate to the child's actual experience with that parent. In their work, these authors distinguish two important terms: "alienation" and "estrangement". While they use the term "estrangement" to describe relational difficulties resulting from the non-custodial parent's behaviour and attitude toward his or her child or children, they use the term "alienation" when the relational difficulties between the non-custodial parent and his or her child or children have their source in the child's own behaviour or in the custodial parent's attitude (Kelly & Johnston, 2001). Since these authors believe that many possible reasons might explain a child's objection to visiting one of his or her parents, they suggest studying this visitation refusal through a multidimensional perspective. They further suggest that this rejection may have different sources, such as a wedding of the parent, the parental separation itself, the child's or the parent's psychological vulnerability or the parental dispute around the issue of child custody. This multidimensional point of view is largely shared by many researchers in the field (Lee & Olesen, 2001; Sullivan & Kelly, 2001; Johnston & Roseby, 1997). Such a reformulation of PA is innovative since, while studying the implication of all three parties and their interdependent roles in the alienation process, it focuses on the active contribution of the alienated child, instead of putting the focus only on the alienating parent's behaviour. Thus, the pernicious behaviour of the programming parent is no longer the starting point. Instead, the source of the alienated children's problems may be found within the children themselves, in their observable behaviour and in their relationships with each of their parents (Kelly & Johnston, 2001). Like Gardner, Kelly and Johnston (2001) see the goal of the alienating alliance as reinforcing the

position of the alienating parent in custody disputes, while diminishing or even eliminating the importance of the other parent in the child's mind (Gardner, 1999). Moreover, Kelly and Johnston (2001) locate the alienating parents' beliefs in three possibilities: these parents believe that their children do not need the other parent in their life; or they fervently believe that the rejected parent is dangerous to the children in some way, be it through violence, physical or sexual abuse or neglect; or they believe that the rejected parent does not and has never loved or cared about the children.

Kelly and Johnston (2001) define PA as a pathological alliance between an angry parent (most often the mother) and his or her child or children, with its source being in the dynamic of the parental separation as well as in the child's own reactions toward the separation. From a systemic perspective, such a reformulation represents a major conceptual contribution, since most of the previous studies have either focused on the child or on the alienating parent and the child rather than on the interactional dynamic involving all members of the family. Our study takes place in such a perspective. However, the focus will be on the child within the alienation process.

Alienating parent and rejected parent

In order to obtain a better understanding of the interactional dynamic taking place among all parties in the phenomenon of PA, it is imperative to look at the different roles played by the alienating and the rejected parent. Alienating parents usually hold custody of their children, even though it is possible that non-custodial

fathers or mothers adopt alienating behaviours (Dunne & Hedrick, 1994). Alienating parents are usually competent in their parental role, especially with younger children while being also quite dependent on their children for receiving approbation and support (Johnston, 2003). Gardner (1999) believes that alienating parents usually alienate their children in a completely conscious manner by constructing stories that often develop into delusion, so that these parents finally believe any allegations, no matter how absurd, against the other parent. As for the rejected parents, authors do not agree on their parental abilities. While Gardner (2002) considers these parents able to give normal and loving care to their children, Johnston (2003) believe that the rejected parents show deficient parental abilities such as lacks of warmth, empathy and comprehension toward the children's point of view. Moreover, even though Gardner (1999) defends the rejected parents, qualifying them as courageous persons who try very hard to provide their ex-spouses and their children with everything they need (food, clothing, shelter, care), Kelly and Johnston (2001) characterize them as self-centered and immature.

Characteristics of the alienated child

It is unusual to see children presenting strong well-established alienation before the age of 7 or 8 (Kelly & Johnston, 2001). In order to distinguish alienated from non-alienated children, Warshak (2002) has proposed five criteria. This author believes that children should not be considered as being alienated if their manifestations of hostility and rejection (1) are temporary and within a short period of time rather than chronic, (2) are occasional instead of frequent, (3) take place in

certain specific situations, (4) coexist with expressions of love and affection and (5) are expressed toward both parents (Warshak, 2002). Alienated children unlike non-alienated ones may become completely amnesic toward any positive experiences they may have had with the rejected parent in the past (Gardner, 2002). Furthermore, they become obsessed with an exaggerated and unjustified hatred toward the rejected parent (Palmer, 1998). These children are able to sense that the emotional survival of the alienating parent or even the survival of their relationship with this parent depends on the level of rejection they express toward their other parent (Dunne & Hendrick, 1994; Palmer, 1998). Moreover, the assertions made by these children often sound very rehearsed, wooden, and brittle and they frequently use adult words or phrases (Kelly & Johnston, 2001). Nonetheless, the majority of alienated children (moderate or average alienation) do not completely reject the other parent. Instead, they show signs of ambivalence toward this parent, including anger, sadness and even love (Schuman, 1986; Johnston, 2003). In fact, since these children lack the sophistication necessary for maintaining an absolute rejection of a parent, they occasionally reveal contradictory attitudes concerning this parent (Gardner, 1992). They may forget their anger or show inconsistency in their attitude and behaviour (Johnston, 2003).

Harmful consequences of PA

Finally, more and more authors underline the serious consequences of PA on children, consequences such as suicides, (Wenz, 1979; Turkat, 1994), sexual promiscuity and sexual abuse (Wynn, 1978), depression and precarious

socioeconomic situations upon reaching adulthood (Moyer & Motta, 1982; Calabrese, Miller & Dooley, 1987). While only a limited number of studies revolve around isolated clinical cases and almost no empirical studies have, up to now, studied this phenomenon (Johnston, 2003; Calabrese et al., 1987; Turkat, 1994; Kelly & Johnston, 2001), many elements regarding the PA dynamic are still very unclear. Consequently, the goal of this present study is to make a first step towards a better understanding of this phenomenon, with a particular focus on identifying factors that can predict a child's risk of being caught up in a PA dynamic.

EMPIRICAL STUDY

Objectives

This study has two main objectives. The first one is to perfect a measuring tool allowing a better definition of the PA concept as well as the identification of the alienated child's specific behaviour and attitudes within the father-mother-child's triangle. To reach this goal, the rating scale developed and validated by Johnston, Walters and Olesen (2005) was first translated into French and then adapted for this study. The second objective of this research is to identify factors that can predict a child's risk of being a victim of PA. To do so, different logistical regressions were used and applied to the data collected using the rating scale previously mentioned.

As far as we know, no other studies besides that of Johnston's et al. (2005), have tried to empirically identify the characteristics of children caught in an alienating dynamic. As a result, the available knowledge regarding this phenomenon

is limited and often speculative. Thus our study inevitably has an exploratory character and is based on empirical data. We believe that a retrospective analysis of the presence or the absence of PA in a certain number of files submitted to psycholegal expertise represents a valuable empirical step in this scientific field. It constitutes a preliminary phase for subsequent studies of this phenomenon as well as to the elaboration of more efficient measuring tools ultimately for a stronger grasp of this reality.

METHODOLOGY

Sample

The sample of children from child custody family disputes for this study is drawn from 93 professional files belonging to the psycholegal expertise service of the “Centre Jeunesse de Montréal”. All these files have been subjected to a psycholegal analysis because of parental disputes concerning child custody. Among these files, 36 had previously been identified by a Court expert as involving a child with a high likelihood of being in a PA dynamic. In fact, at the end of their professional evaluation, the experts in charge of these cases considered that the children in question were at high risk to be living a PA dynamic in the present moment or in the near future. It is important to note, however, that such conclusions are not explicitly stated in all files. In fact, even though, for some experts, it might be pretty clear that a child is a victim of PA, not all professionals actually express this opinion in their expertise report, since such statements can deeply compromise a father-mother-child’s triangle with potentially harmful consequences. Therefore, instead of

indicating PA, these experts sometimes prefer to indicate the existence of difficult relationships within this triangle while recommending to the judge, whenever necessary, that the file be kept open, or to allow for an eventual expertise complement. The other 57 files were drawn from psycholegal expertise files which present disputes between parents regarding child custody but within which no dynamic of PA were suspected by any experts. Files from both of these two groups were matched regarding socioeconomic variables and the child's age. The children kept for this study are between the ages of 2 and 15 (average 8 years and 11 months old). In order to maintain the internal validity of this research, the files selection took into account ethical and practical considerations by excluding files in which physical or sexual abuse against a child had been confirmed. Moreover, only one child per family has been selected, the eldest. The final sample consists of 44 girls and 49 boys (22 girls and 14 boys in the group of children at risk of alienation and 22 girls and 35 boys in the other group). Generally, both groups of children are homogenous regarding their socio-demographic characteristics, as indicated in table I.

Insert Table I here

Measure

The rating scale *Child's Attitude and Behaviour Towards Parents* developed by Johnston et al. (2005) was translated and adapted for our study. These researchers built their rating scale, basing it on scientific literature on the subject as well as using

materials obtained throughout clinical interviews, questionnaires and other psychometric measures with 125 children from separated parents. Their rating scale is composed of four factors all presenting a high level of internal consistency: "*Child Rejection of Parent*" (Alpha = 0.95), "*Child Enjoyment of Parent*" (Alpha = 0.87), "*Child Visitation Resistance with Parent*" (Alpha = 0.88) and "*Child Aligned with Parent*" (Alpha = 0.75). In our own rating scale, we translated and adapted factors 1, 3 and 4 and used some items of factor 2 of this rating scale. We also added another factor as well as a new dimension that we built using the clinical and scientific documentation available in the literature. This additional factor is "*Child's Lack of Ambivalence*" and the dimension is "*Child's Symptomatology*". The first three factors of our scale are practically identical to three of Johnston's et al. (2005) factors. The only modifications that were made are as follow. For the first factor "*Child Rejection of Parent*", we added two new items: "Is amnesic regarding any past positive experiences with his/her parent" and "Uses verbal expressions and an adult vocabulary that are not appropriate for his/her age group". These items were also used by Johnston et al. (2005), however they were part of their second factor. Our second factor "*Child Visitation Resistance with Parent*" is an identical replica of Johnston's et al. (2005) third factor to which we added items mentioned in the literature as being relevant to our study. These added items are "Has withdrawn from his/her parent's life since the separation", "Refuses to bring personal belongings when visiting the parent" and "Runs away when visits with the parent are scheduled". Our third factor *Child Aligned with Parent* is based on Johnston's et al. (2005) fourth factor to which we added an additional item "Automatically blames the parent as the source of the conflicts opposing his/her both parents". Even though we made

modifications to Johnston's et al. (2005) rating scale, we obtained, for all four factors and for the characteristics of the fifth dimension of our scale, as shown below, similar internal consistency as well as very adequate values of inter-rater reliability.

Our first factor "*Child Rejection of Parent*" contains 12 items among which are 'expresses overt hatred or strong dislike of parent', "displays overt scorn, denigration, verbal abuse, harassment of parent", "presents vague, unspecific and/or trivial reasons for dislike of parent" and "cites family legends and/or "borrowed scenarios" to justify dislike of parent" (alpha = 0.902; ICC= 0.976). The second factor "*Child Visitation Resistance with Parent*" contains 7 items among which are "physical resistance to visits with parent", "refuses any contact with parent", "states desire to terminate his/her relationship with parent" and "has withdrawn from parent's life since the separation" (alpha = 0.810; ICC = 0.934). The third factor "*Child Aligned with Parent*" is composed of 4 items including "idealizes the parent", "sees parent as victim of other parent and in need of support", "expresses clear preference for a parent compared to the other parent" and "automatically blames the parent as the source of the conflicts involving both parents" (alpha = 0.850; ICC = 0.957). In its final version, the fourth factor "*Lack of ambivalence in child*" includes 6 items such as "only mentions bad things about the parent", "talks positively only about the other parent", "hates everything that has to do with this parent" and "shows no gratitude toward the parent" (alpha = 0.916; ICC = 0.974). For the fifth dimension named "*Child Symptomatology*", it was not possible to obtain a global score considering the miscellany of its items (i.e. its four characteristics measuring very different constructs). Consequently, the four different characteristics of this

dimension were considered independently: "mention of interiorized disorder in child" ($\kappa = 0.759$), "mention of exteriorized disorder in child" ($\kappa = 1.000$), "presence of signs showing the child's lack of communication with people around him/her" ($\kappa = 0.614$) and "emotional immaturity in child" ($\kappa = 1.000$). A very last dimension was also used in order to collect demographic data for each file such as the child's age, the length of time elapsed since the parents' separation, the level of conflicts opposing the parents and the child's global academic results.

Procedure

A thorough reading and perusal of all files was done using our rating scale and a coding manual in which four factors, one dimension and their components are specifically described. The information available in the files included data concerning the developmental histories of the child and his or her relationships with each parent; a detailed summary concerning the parents' relationship; the different steps used by the parents to end their conjugal relationship; the particular perception of each parent; the child's stated desire around where he or she would live and the reasons with which the child justifies this choice; the child's opinion of each of his or her parents; and the expert's opinion and recommendations regarding the situation.

Using all the information contained in the files with the exception of the expert's final opinion and recommendations, each items of our scale was scored as being present or absent. All of the quotations within this study were done in a "blindfold" manner; the experts being unaware of which group each file belonged to.

If an item was marked as present, the code «1» was inserted in the scale. If an item was marked as absent, the code «0» was used. If no information contained in the file allowed evaluating the presence or the absence of an item, the information was considered as being unavailable and scored «-9». Considering that the quotation required a minimum of decision from the experimenter in order to conclude if the information mentioned in the file confirmed the presence or the absence of the items, an inter-rater reliability was measured at three different times throughout the quotation process and an intra-class correlation coefficient was calculated for each factor.

In order to establish the typical profile of children caught into a PA dynamic, we used a serial of T tests and Chi-Square Tests followed by a step-wise logistical regression analysis based on likelihood ratio. This last analysis allowed us to identify groups of variables that are the most likely to predict the presence of PA. For each of these groups of variables, the PA probability was evaluated. It is important to note that no exploratory factorial analysis was possible given the small size of our sample and the quantity of missing data

Quotation criteria

Considering the retrospective character of this study, an item was marked as present or absent based solely on the information contained in the files. Thus an item was marked “present” only if the expert mentioned specifically that it represented one of the child’s characteristics. An item was marked “absent” only if information

presented in the file clearly stated that it did not represent the child. In the current study, two characteristics of the fifth dimension appear as being particularly meaningful in identifying a child's risk of alienation. These two characteristics are "presence of signs showing the child's lack of communication with people around him/her" and "mention of exteriorized disorder in child". Considering the importance of these two characteristics, it seems necessary to explain in what cases these items were marked as being "present", "absent" or unavailable. For the characteristics "presence of signs showing the child's lack of communication with people around him/her", it was marked "present" when the expert stated that the child participated in practically no social events, that he/she had no relationships such as friendships with peers or that his/her relationships with peers were very difficult, that he/she avoided talking with people in his/her surrounding (teachers, member of his/her extended family) or that he/she was rejected by his/her peers or by other members of his/her surrounding. The same characteristics was marked "absent" when the expert stated that the child was participating in many extracurricular activities, that he/she was well established socially or that he/she was considered very social by the people in his/her environment. In all other cases, the information was marked as unavailable. The quotation of the characteristic "mention of exteriorized disorder in child" was done similarly. This characteristic was considered "present" when the expert stated that the child was presenting a precise exteriorized disorder¹ or when it was stated that the child showed major behavioral difficulties which the expert saw as possible signs of a

¹ The exteriorized disorders stated were, among others: adaptation deficit disorder with impulsivity or aggressiveness, oppositional disorder, regulation disorder, attention deficit disorder with hyperactivity, oppositional disorder with provocation, acting out, conduct disorder, etc.

developing exteriorized disorder¹. This same characteristic was considered “absent” when the expert precisely stated that the child was showing no major behavioral difficulties, no problematic behavior or exteriorized disorder. If no such information was stated in the file, the information was considered as being unavailable. For more details regarding the quotation of these two items, see table II and III.

Insert Table II and III here

RESULTS

Descriptive analysis

The descriptive analysis, as presented in table I, shows that for both groups of children, only the differences observed for the variables “child’s sex” ($p = 0.034$), “level of parental conflicts” ($p = 0.047$) and “academic results” (0.024) are significant. There are more girls in the group of children at risk to be alienated and more boys in the group of children not at risk to be alienated. The level of parental conflicts is also different from one group to another with more «high level» parental conflicts in the group of children at risk to be alienated. Finally, it appears that the children from the group at risk to be alienated perform at a higher level academically, with more children obtaining grades above average.

¹ The major behavioral difficulties stated were, among others : pronounced impulsivity and aggressiveness against peers, difficulties in tolerating frustration, repeated running away, cruelty to others, provocative and oppositional behavior, pronounced tendency to break rules, tendency to brutality, to break or otherwise destroy objects etc.

As presented in table IV, the total scores obtained by the children on factors 1 to 3 are all significantly different ($p < 0.05$). Differences observed on factor 4 are close to the significant threshold ($p=0.054$). For the fifth dimension, significant differences between both groups of children are observed only for the characteristics “presence of signs showing the child’s lack of communication with people around him/her” ($p = 0.001$) and “mention of exteriorized disorder in child” ($p = 0.004$). As a result, the characteristic “presence of signs showing the child’s lack of communication with people around him/her” is significantly more present in the children at risk of alienation (9 presences and 20 absences for the group at risk to be alienated vs. 3 presences and 53 absences for the comparison group). As for the characteristic “mention of exteriorized disorder in child”, it is significantly less present in the same group of children (4 presences and 30 absences for the group at risk of alienation vs. 22 presences and 33 absences for the other group).

Insert Table IV here

Logistical Regression

A forward step-wise logistical regression analysis based on likelihood ratio was done in order to identify which items from factors 1 to 4 and which characteristics from the fifth dimension could best predict a child’s risk to belong to the group of children likely to become victims of PA.

As presented in tables V and VI, two characteristics of the fifth dimension appear to be significant predictors of a child's risk of alienation.

Insert Table V and VI here

As shown in these tables, a child for whom the characteristics "presence of signs showing the child's lack of communication with people around him/her" and "mention of exteriorized disorder in child" are both marked "absent" shows a probability of alienation of 0.344. However, a child for whom the characteristic "mention of exteriorized disorder in child" was present while the characteristic "presence of signs showing the child's lack of communication with people around him/her" was absent showed a probability of alienation of 0.030. It thus seems that the presence of an exteriorized disorder in a child acts as a protection factor since it lowers the risk of alienation from 0.344 to 0.030. Furthermore, table VI shows that as soon as the characteristic "presence of signs showing the child's lack of communication with people around him/her" is present for a child, his or her risk of alienation increases from 0.344 to 0.476 (if the child shows simultaneously one or more exteriorized disorders), to 0.939 (if the child does not show any signs of exteriorized disorder). Consequently, the child with the highest risk of alienation (0.939) is the one showing signs of lack of communication with people around him/her while at the same time not displaying exteriorized problems.

In order to verify the level of relevancy of our model, we evaluated the probability that the ten cases confirmed by the court as presenting a PA dynamic, display, according to our model, a high risk of alienation. Of these ten cases, two could not be evaluated due to missing data (no data recorded for the variable “presence of signs showing the child’s lack of communication with people around him/her”). However, for the eight cases left, six ended up with a 93.9% risk of alienation and two with a 34.4% risk. These results allow us to believe that our model shows a high level of accuracy since the risk of alienation resorting from this model matches the one identified by the Court.

DISCUSSION

The current study compared a group of children at risk of alienation with another group of children caught in the middle of interparental custody conflicts, but not at risk of alienation.

Both groups of children used in this study are globally homogenous with the exception of some characteristics. First of all, children at risk of alienation seem to have obtained a significantly higher academic average than the other children. Consequently, we could be inclined to believe that children at risk of alienation perform at a higher level academically than the one that are not. Nonetheless, it is also essential to take into consideration the fact that there are significantly more girls in the group of children at risk of alienation (61,1%) than in the comparison group (38.6%). Since it is known that girls generally adjust to school more easily and appear

to be more academically successful both at elementary and high-school levels than boys (Gagnon, 1999), it is possible that the difference observed in the academic average in each group is mainly due to the uneven repartition of the child's gender in each group. Taking this into account, it becomes impossible to state with certainty that children at risk of alienation show greater academics abilities than children not at risk. It would thus be important in a future replication to control the gender issue.

Furthermore, children from both groups show significant differences in the level of conflict with their parents; the parents of the children at risk of alienation present a greater proportion of high level of parental conflicts than the parents of children from the comparison group. Considering that parents who are more likely to involve their child in a PA dynamic are often angry individuals inhabited with a deep desire for revenge against the other parent (Gardner, 1999; Lund, 1995; Turkat, 1994; O'Leary & Moerk, 1999), it is not surprising that these parents show a higher level of parental conflict than parents who disagree regarding their child's custody arrangement, but who are not simultaneously engaged in a campaign of defamation. Since the goal of an alienating parent or of a parent at risk to be alienating is to obtain full custody of his or her child while seriously lowering the importance of the other parent in the child's eyes, no wonder that high level of conflicts often explode between these parents. Nevertheless, one should not conclude that the group of parents of children not at risk of alienation shows a much lower level of parental conflicts. In fact, as indicated with our data, parents of children from both groups are in a comparable average of low and medium levels of conflicts. The distinction is clearly to be found where high level of conflicts is concerned, which is more present

in parents of children at risk of alienation. Consequently, regardless of a presence or an absence of PA dynamic, parents who require service from a psycholegal expertise in order to settle custody issues, appear to enter into several parental conflicts.

Children at risk of alienation vs. children not at risk of alienation

Both groups of children show significant differences regarding their respective score for factors 1, 2 and 3 of our rating scale and for two characteristics of the fifth dimension. In fact, the group of children at risk of alienation obtains a significantly higher average for the first three factors and for the characteristic “presence of signs showing the child’s lack of communication with people around him/her” of the fifth dimension, while obtaining a significantly lower average for the characteristic “mention of exteriorized disorder in child” of the fifth dimension. Further, the difference between the scores obtained by both group within the fourth factor is at the threshold of being significant ($p=0.054$). As a result, a child at risk of alienation shows more signs of rejecting one parent, more signs of resistance toward visiting one parent, more signs of being in coalition with one parent while exhibiting less sense of ambivalence regarding his or her relationship with his or her parents, fewer signs of communicating with others and fewer signs of having an exteriorized disorder than a child not at risk of alienation. These data are convergent with the literature on the subject (Gardner, 1999; Kelly & Johnston, 2001; Warshak, 2002; Gardner, 2002; Palmer, 1998; Dunne & Hendrick, 1994) which states that children evolving in a PA dynamic, or at risk to be, tend to clearly prefer one of their parents, sometimes going so far as showing him or her an unconditional admiration, while

demonstrating a complete lack of interest or sometimes a clear rejection of the other parent. These children are also often withdrawn and do not express openly their pain or their difficulties (Johnston, Gonzalez & Campbell, 1987). It is thus not surprising that significant differences were observed regarding the average result of each group of children for these factors and characteristics.

Predicting factors of a risk of alienation

The results indicate that two variables can be identified as being good indicators of a child's probability of being in the group of at risk of alienation. These two variables are "presence of signs showing the child's lack of communication with people around him/her" and "mention of exteriorized disorder in child". Consequently, it appears that children who are caught up in parental conflict around custody issues and who do not tend to communicate with people around themselves, while, at the same time, showing no signs of exteriorized disorders, are significantly at risk for being victims of PA from one of their parents. These results are convergent with the literature on the subject. According to Johnston, Gonzalez and Campbell (1987), children who are or have been at the center of custody issues tend to be depressive, withdrawn, less communicative while also showing signs of somatic pain. They are the kind of children who do not openly express their discomfort or their anxiety, but rather seem to fold in on themselves, keeping their difficulties private. As a result, one could hypothesize that these children are less inclined to present exteriorized disorders as well as less likely to communicate with others. This would be a way to understand our findings in this study. Furthermore, the literature states

that the alienated child is often unable to trust others (Hamerman & Ludwig, 2000) being instead rather withdrawn and inhibited in communicating with strangers or with individuals outside of the alienating parent's circle (Johnston, 2003). Besides, one of the goals of alienating parents is to indirectly isolate the child, so that their parental influence and the alienating process itself can have a stronger impact on the child. An isolated child becomes effectively more susceptible to the alienating parents' words, while tending to withdraw and fold in on himself or herself (Kelly & Johnston, 2001). It is thus not surprising to find that alienated children or children involved in an alienating dynamic display a greater lack of communication with the people around themselves and less exteriorized disorders than children not at risk of alienation. However, all this information considered, one could imagine that children at risk for being victims of PA should present significant signs of interiorized disorders. In fact, as mentioned by Johnston and her colleagues (1987), these children tend to be depressive, withdrawn, less communicative and often present signs of somatic pain. Nonetheless, our study does not find such results. Perhaps, the absence of information concerning any signs of interiorized disorders in children at risk to be victims of PA is due to the type of information used to complete the rating scale. The experts who completed the files used in this research did not have access to efficient tools specifically made to measure signs of interiorized disorders in children such as self-reported measures. The experts based their analysis on the parents' report of their child's or children's situation as well as on their own observations of the situation. Since interiorized disorders with their subtlety and their possible lack of apparent exteriorized expressions are much more difficult to be grasped by external observers than exteriorized disorders, it is possible that interiorized disorders were missed or

underreported by the experts and thus not mentioned in the files. This could explain why our scale did not identify interiorized disorders has being traits of children at risk to be alienated.

Methodological limits

In spite of the clear interest of this research, some methodological limits have to be mentioned. First of all, the retrospective character of our approach presents a major limit to our research since it means that we worked on documents that had already been written in a different context than the one designed for our study, a context over which we had no control. We thus had to try to make uniform the available data from the court files. To do so, we proceeded with rigor, using only the information mentioned in the files, making no inferences and putting aside any temptation to interpret the experts' words. The fact that the scores obtained for the inter-rater reliability measure were adequate confirmed that the procedure used was accurate. Besides, even though this limit is an important one, it would have been very difficult to proceed otherwise, considering the actual state of knowledge in this field. The research on PA is scarcely developed. Our work can thus be seen as a pioneer study. Currently there are no experimental studies published on the subject other than the one from Johnston and her colleagues (2005). Moreover, the empirical references available on the subject are rather rare and very limited. It was thus impossible for us to launch, for instance, a prospective type of research, since no such protocol has, up to now, been validated. Consequently, our study represents a crucial preliminary phase towards further prospective works.

In a similar context, the fact that our rating scale had not been used in a proactive manner by experts represents also a limit to this research. However, it seemed impossible to us to use a proactive approach in which experts, following a brief training session, would have used our rating scale while, at the same time, performing their own evaluation of custody cases. Such way of proceeding would have gone beyond the scope of this study and the feasibility of completing it within a reasonable time frame. Nevertheless, the development of our rating scale constitutes a preliminary step for further research. By allowing for the adjustment and the perfecting of an accurate rating scale, we have contributed to the advancement of general knowledge in this emerging field. It is important to note, though, that in the context of future prospective studies, it would be very pertinent to have clinical experts use this rating scale in a proactive manner.

Moreover, the sample of subjects on which this study is based was mainly created from secondary sources, in that the collected data did not come directly from the children. This fact may introduce problems of shared-method variance (Johnston et al., 2005). Shared method variance refers to the association between two or more constructs that is solely due to the method used and this could help explain the high proportion of explained variance in our model. Although inter-rater reliabilities were adequate, some of the agreement could have resulted because raters were evaluating clinicians' reconstructed views of families rather than family relationships directly (Johnston et al., 2005). Furthermore, despite the fact that each expert had to follow a rigorous standardized protocol throughout the analysis of the family situation, we

should not forget the fact that each expert may have been influenced throughout his evaluations by his own personal values and perceptions. Nonetheless, since all the expertise files used in this study were not written by the same expert, but rather were prepared by different professionals (about a dozen), it is possible that the personal influence of each expert may have been lowered, and even diluted within the group. Besides, since two professionals from the Court Expertise Service are responsible for reviewing all redacted reports, it is possible to believe these reviews achieve an enhanced uniformity and objectivity in the final report's redaction.

Another limit can be found in the method of recruiting files, a method which may lack representation across the spectrum of the population. Since all files were taken from the "Centre Jeunesse de Montréal", which is a public help services offering free aid paid for from public funds, it might be difficult to extract valid generalizations from these results and then apply them to child custody disputes where, for instance, the families have turned to private expertise services. Even though there are no clear rules in this matter, it is generally admitted that individuals who seek aid from the psycholegal expertise services from the Montreal Court House have a rather low annual income, are usually receiving help from the government welfare services and are generally obliged to turn to the Court's free help services (Mercier-Gouin, personal conversation, 2007). Since those characteristics do not represent the entire population of parents who turn to the law to solve child custody disputes, one needs to exercise caution when extrapolating these results to a different population group.

Finally, the definition itself by which a child was assigned to one of the two experimental groups represents a major limit to this study. As mentioned earlier, experts tend to hesitate to reveal, in a file, that a child is at risk of alienation by one of his or her parents because of all the implications that such statements carry. Consequently, a child may be at risk of alienation without such mention being made in his or her file. This particularity has a major impact on the composition of our sample. First of all, it significantly limits the number of files in which it is clearly stated that the child is victim of PA from one of his or her parents, which explains why only ten files in our entire sample contain such statement. In addition, it is very difficult to state with certainty that none of the children from the comparison group is a victim of PA. Even though none of the files representing these children displays the information that a PA dynamic is in progress, it is impossible for us to know if such absence of information derives from the expert's decision to refute the information in order to prevent any resulting consequences, or if the absence of information truly represents the reality. It is fundamental to assert, however, that all of the quotations within this study were done in a "blindfold" manner. In other words, the participating experts - the main experimenter as well as the one who participated in the inter-rater reliability testing - were both unaware of which group each file belong to. They also were unaware of the expert's personal opinion about each child's risk of PA. Therefore the quotations were not influenced by the expert's opinion or by his conclusions about each case. Such built-in safeguards and the fact that the inter-rater reliability measures were taken at three different times during the rating process allow believing in a greater objectivity throughout the ratings and prevented us from lapsing into any major methodological bias.

Moreover, despite the weight of this very last limit, it emphasizes the lack of rigorous diagnostic tools as well as clear guidelines for the professionals, hence their fear to stigmatize the children and their parents. The resulting underestimation of the frequency of PA carries harmful consequences regarding the prevention and intervention levels and it underlines the relevance of a clear and proactive management of this problem in order to stop it from worsening.

CONCLUSION

This research contributes significantly to the advancement of knowledge in the field of PA. First, the adapted and translated rating scale displays appropriate internal coherence while allowing the systematization of collected information within a PA evaluation. Moreover, the results from the regression analysis reveal some of the child's personal factors who may act as predictors of the emergence of PA.

In future research, it would be relevant to pursue the validation of the rating scale and the explicative model resulting from our analysis by testing them throughout in a proactive manner while using a larger sample of files and as much as possible first hand data. To do so, experts from the Court Expertise Service could participate actively by completing simultaneously to their own evaluation our rating scale, using the coding manual (as done in the Johnston's et al. (2005) study). Once a significant number of files would be analyzed in such way, the logistical regression analysis used in the present study could be repeated by another researcher in order to

verify if this replicated study identifies the same two predicting factors of a child's risk to be a victim of PA.

Moreover, since the literature states that children at risk to be victims of PA usually display signs of interiorized disorders and because our scale was not able to grasp such indicators, we highly recommend to the experts to add to their evaluation process the use of efficient self-reported tools such as the *Children's Depression Inventory* (CDI; Kovacs, 1992) or the *Revised Children's Manifest Anxiety Scales* (RCMAS; Reynolds & Paget, 1981) in order to help them identify more accurately these children's true reality.

In conclusion, this innovative study gives clues towards a more systematic detection of the alienated child's characteristics, while making the evaluation's process more objective. It also allows a quicker identification of the children at risk of PA, thereby allowing a more efficient preventive intervention in the alienation process of a parent.

Références

- Achenbach, T. M. (1991). *Manual for the Child Behavior Checklist and 1991 Profile/4-18*. Burlington: University of Vermont, Department of Psychology.
- Ahrons, C. R. (1981). The Continuing Coparental Relationship Between Divorced Spouses. *American Orthopsychiatric Association, Inc.*, 51(3), 415-428.
- Beal, E. W., & Hochman, G. (1991). *Adult children of divorce: breaking the cycle and finding fulfillment in love, marriage, and family*. New York : Delacorte Press, 347 p.
- Beaumel, C., Doisneau, L., & Vatan, M. (2002). Institut National de la Statistique et des Études Économiques La situation démographique en 1999. Mouvement de la population. Insee Résultats : Société, 3, 377 p.
- Black J.C., & Cantor, D. (1989). *Child Custody*. New York: Columbia University Press, 250 p.
- Bruch, C. S. (2001). Parental Alienation Syndrome: Junk Science in Child Custody Determinations. *European Journal of Law Reform*, 3(3), 383-404.
- Calabrese, R. R., Miller, J. W., & Dooley, B. (1987). The Identification of Alienated Parents and Children: Implications for School Psychologists. *Psychology in the Schools*, 24, 145-150.
- Dunne, J., & Hedrick, M. (1994). The Parental Alienation Syndrome: An Analysis of Sixteen Selected Cases. *Journal of Divorce & Remarriage*, 21(3/4), 21-38.
- Emery, R. E. (1982). Interparental Conflict and the Children of Discord and Divorce. *Psychological Bulletin*, 92(2), 310-330.

- Furstenberg, F. F., & Cherlin A. J. (1991), *Divided Families : What Happens to Children when Parents Part*, Cambridge: Harvard University Press.
- Gagnon, C. (1999). *Pour réussir dès le primaire : Filles et garçons face à l'école*, Montréal, Les éditions du remue-ménage. 176 p.
- Gardner, R. A. (1985). Recent Trends in Divorce and Custody Litigation. *The Academy Forum*, 29(2), 3-7. New York: The American Academy of Psychoanalysis.
- Gardner, R. A. (1992). *The Parental Alienation Syndrome: A Guide for Mental Health and Legal Professionals*. Cresskill, NJ: Creative Therapeutics.
- Gardner, R. A. (1998). Recommendations for Dealing with Parents Who Induce a Parental Alienation Syndrome in Their Children. *Journal of Divorce & Remarriage*, 28(3/4), 1-23.
- Gardner, R. A. (1999). Differentiating Between Parental Alienation Syndrome and Bona Fide Abuse-Neglect. *The American Journal of Family Therapy*, 27, 97-107.
- Gardner, R. A. (2002). Parental Alienation Syndrome vs. Parental Alienation: Which Diagnosis Should Evaluators Use in Child-Custody Disputes? *The American Journal of Family Therapy*, 30, 93-115.0
- Hamerman, S., & Ludwig, S. (2000). Emotional abuse and neglect. In R. M. Reece (Ed.), *Treatment of child abuse: Common ground for mental health, medical, and legal practitioners* (pp. 201-210). Baltimore and London: The Johns Hopkins University Press.

- Hetherington, E. M., & Arasteh, J. D. (1988). *Impact of divorce, single parenting, and step parenting on children*. Hillsdale, N.J.: Lawrence Erlbaum Associates, 389 p.
- Johnston, J. R. (2003). Parental Alignments and Rejection: An Empirical Study of Alienation in Children of Divorce. *Journal of the American Academy of Psychiatry & the Law*. Vol 31(2), 158-170.
- Johnston, J. R., Gonzalez, R., & Campbell, L. E. G. (1987). Ongoing postdivorce conflict and child disturbance. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 15, 493-509.
- Johnston, J. R., & Kelly, J. B. (2000). Notes éditoriales. *Family Court Review*, 39(3).
- Johnston, J. R., & Roseby, V. (1997). Parental Alignments and Alienation Among Children of High-Conflict Divorce. In J. R. Johnston & V. Roseby (Eds.), *In the name of the child: A developmental approach to understanding and helping children of conflicted and violent divorce* (pp. 193-218). New York, NY: Free Press.
- Johnston, J. R., Walters, M. G., & Olesen, N. W. (2005). Is it Alienating Parenting, Role Reversal or Child Abuse? An Empirical Study of Children's Rejection of a Parent in Child Custody Disputes, *Journal of Emotional Abuse*, 5(4), 191-218.
- Kelly, J. B. (2000). Children's adjustment in conflicted marriage and divorce: A decade review of research. *Journal of American Academy of Child and Adolescent Psychiatry*, 39(8), 963-973.
- Kelly, J. B., & Johnston, J. R. (2001). The Alienated Child: A Reformulation of Parental Alienation Syndrome. *Family Court Review*, 39(3), 249-266.

- Kitzmann, K. M., & Emery R. E. (1994), « Child and family coping one year after mediated and litigated child custody disputes », *Journal of Family Psychology*, 8(2), 150-159.
- Kline, M., Johnston, J. R., & Tschann J. M. (1991), « The Long Shadow of Marital Conflict: A Model of Children's Postdivorce Adjustment », *Journal of Marriage and the Family*, 53, 297-239.
- Kovacs, M. (1992). *Children's Depression Inventory, Manual*. Toronto: Multi-Health Systems Inc.
- Lee, S. M., & Olesen, N. W. (2001). Assessing for Alienation in Child Custody and Access Evaluations. *Family Court Review*, 39(3), 282-298.
- Lund, M. (1995). A Therapist's View of Parental Alienation Syndrome. *Family and Conciliation Courts Review*, 33(3), 308-316.
- Marcil-Gratton, N., & LeBourdais, C. (1999). Garde des enfants, droits de visite et pension alimentaire : Résultats tirés de l'Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes. Ministère de la justice du Canada. Rapport de recherche CSR-1999-3F, 38 p.
- Moyer, T., & Motta, R. (1982). Alienation and School Adjustment Among Black and White Adolescents. *The Journal of Psychology*, 112, 21-28.
- O'Leary, K. D., & Moerk, K. C. (1999). Divorce, Children and the Courts: Evaluating the Use of Parental Alienation Syndrome in Custody Disputes. *Expert Evidence*, 7, 127-146.
- Palmer, N. R. (1988). Legal Recognition of the Parental Alienation Syndrome. *The American Journal of Family Therapy*, 16(4), 361-363.

- Radanovic, H. (1993). Parental Conflict and Children's Coping Styles in Litigating and Separating Families: Relationship with Children's Adjustment. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 21(6), 697-713.
- Reynolds, C.R., & Paget, K. D. (1981). Factor Analysis of the Revised Children's Manifest Anxiety Scale for Blacks, Whites, Males and Females With a National Normative Sample. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 49(3), 352-359.
- Schuman, D. C. (1986). False Accusations of Physical and Sexual Abuse. *Bulletin of the American Academy of Psychiatry and Law*, 14(1), 5-21.
- Statistique Canada. *Divorce 2003, tableaux standards*. Statistique Canada, Division des statistiques sur la santé.
- Sullivan, M. J., & Kelly, J. B. (2001). Legal and Psychological Management of Cases with an Alienated Child. *Family Court Review*, 3(3), 299-315.
- Turkat, I. D. (1994). Child Visitation Interference in Divorce. *Clinical Psychology Review*, 14(8), 737-742.
- Vassiliou, D., & Cartwright, G. F. (2001). The Lost Parents' Perspective on Parental Alienation Syndrome. *The American Journal of Family Therapy*, 29, 181-191.
- Wallerstein, J. S., & Kelly, K. B. (1976). The effects of parental divorce: Experiences of the child in later latency. *American Journal of Orthopsychiatry*, 46(2), 256-269.
- Warshak, R. A. (2002). Misdiagnosis of Parental Alienation Syndrome. *American Journal of Forensic Psychology*, 20(2), 31-52.
- Wenz, F. (1979). Sociological Correlates of Alienation Among Adolescent Suicide Attempts. *Adolescence*, 14(53), 19-30.

Wynne, E. (1978). Behind the Discipline Problem: Youth Suicide as a Measure of Alienation. *Phi Delta Kappan*, 59, 307-315.

Table I. *Children's sociodemographical characteristics.*

Variable	Total sample (N=93)	Children at risk to be alienated (n=36)	Children not at risk to be alienated (n=57)	χ^2 or <i>t</i>	<i>p</i>
Child's sex					
Boy	52.7%	38.9%	61.4%	$\chi^2(1) = 4.487$	0.034
Girl	47.3%	61.1%	38.6%		
Child's age	8.57 ± 3.47	8.88 ± 3.45	8.38 ± 3.51	<i>t</i> (91) = 0.677	0.500
Time elapsed since parents' separation	3.81 ± 2.99	3.45 ± 2.78	4.03 ± 3.13	<i>t</i> (91) = 0.911	0.365
Total time spent with each parent					
Mother	4.02 ± 2.63	4.10 ± 2.78	3.97 ± 2.56	<i>t</i> (91) = 0.234	0.816
Father	3.03 ± 2.63	2.93 ± 2.78	3.09 ± 2.55	<i>t</i> (90) = 0.279	0.781
Child's academic results				$\chi^2(2) = 7.456$	0.024
Lower	35.4%	16.7%	46.9%		
Adequate	54.4%	70.0%	44.9%		
Superior	10.1%	13.3%	8.2%		
Level of parental conflicts				$\chi^2(3) = 7.935$	0.047
None	2.2%	0.0%	3.5%		
Light	7.5%	0.0%	12.3%		
Medium	47.3%	44.4%	49.1%		
High	43.0%	55.6%	35.1%		
Court decision				$\chi^2(4) = 3.598$	0.463
Unchanged situation	31.2 %	22.2%	36.8%		
Increased time with father	43.0%	47.2%	40.4%		
Increased time with mother	22.6%	25.0%	21.1%		
Child placed in youth center	2.2%	2.8%	1.8%		

Table II. *Exteriorized disorders' indicators*

"Absence" indicators		"Presence" indicators	
Source	nb. of children	Source	nb. of children
Standardized psychological tests report ¹	15	Standardized psychological tests report ²	12
Psychiatric evaluation report	3	Psychiatric evaluation report	1
Youth protection report	6	Youth protection report	3
Psycho educational report	6	Psycho educational report	1
School report	2	School report	1
Psychosocial evaluation report	7	Psychosocial evaluation report	3
Hospital report (including multidisciplinary report)	2	Hospital report	1
Expert's judgment only	8		

¹ Including : Reynell, E.O.W.E.P.V.T., WYPPSI-II, WIAT-II, CPT, TEA-Ch, WIPPSI-R, CBCL, WISC-III, PPVT-III, VMI

² Including: C.A.T., T.A.T., Rorschach, Patte noire

Table III. *Child's lack of communication's indicators*

"Absence" indicators		"Presence" indicators	
Source	nb. of children	Source	nb. of children
Standardized psychological tests report ¹	21	Standardized psychological tests report	7
Psychiatric evaluation report	2	Psychiatric evaluation report, standardized psychological tests report and psycho educational report	1
Youth protection report	7	Standardized psychological tests report and psycho educational report	1
Psycho educational report	6	Standardized psychological tests report and school report	1
School report	9		
Psychosocial evaluation report	11		
Hospital report (including multidisciplinary report)	10		
Expert's judgment only	4		

¹ Including: C.A.T., Patte Noire, T.A.T., Rorschach, WIAT-II, CPT, TEA-Ch, WIPPSI-R, CBCL, WISC-III, PPVT-III, VMI.

Table IV. *Univariate analysis and differences between the groups*

Variable	Total sample (N=93)	Children at risk to be alienated (n=36)	Children not at risk to be alienated (n=57)	χ^2 or <i>t</i>	<i>p</i>
Factors					
1 : Expression of rejection		4.14 ± 4.58	1.46 ± 2.62	<i>t</i> (91) = 3.193	0.002
2 : Child's resistance to visit.		1.26 ± 1.96	0.32 ± 0.99	<i>t</i> (88) = 2.650	0.011
3 : Coalition child/parent		2.48 ± 1.37	0.92 ± 1.27	<i>t</i> (74) = 4.611	0.001
4 : Lack of ambivalence		1.43 ± 2.14	0.62 ± 1.27	<i>t</i> (88) = 1.998	0.054
5 : Child's symptomatology					
interiorized disorder	60.2%	50.0%	66.7%	$\chi^2(1) = 2.558$	0.110
lack of communicat.	14.1%	31.0%	5.4%	$\chi^2(1) = 10.390$	0.001
exteriorized disorder	29.2%	11.8%	40.0%	$\chi^2(1) = 8.100$	0.004
emotional immaturity	12.5%	27.3%	8.9%	$\chi^2(1) = 2.731$	0.098

Table V. *Logistical regression's results*

Variables	B	E.S.	Wald	ddl	Signif.	Exp(B)	IC for Exp(B) 95%	
							Inferior	Superior
Child's lack of communication with people around her/him	-3.378	1.192	8.036	1	0.005	29.308	2,836	302.878
Mention of exteriorized disorder in child	2.826	1.128	6.271	1	0.012	.059	.006	.541

Nagelkerte $R^2 = 0,385$; N = 81

Reference category: absence of these characteristics

Table VI. *Probability of alienation according to the child's exteriorized disorder and lack of communication with people around him/her*

Mention of exteriorized disorder in child	Child's lack of communication with people around him/her	Alienation probability
Absent	Absent	0.344
Present	Present	0.476
Present	Absent	0.030
Absent	Present	0.939

N = 81

Conclusion

La présente thèse et les deux articles qui la composent visaient à faire le point sur les impacts des conflits parentaux et de l'AP sur le bien-être des enfants. La démarche a d'abord consisté à dresser un bilan des connaissances sur les conflits parentaux et leurs conséquences sur le développement des enfants. Les divers modèles explicatifs présentés concernent principalement des facteurs reliés aux parents et à l'enfant lui-même, des facteurs relationnels de même que des facteurs familiaux et contextuels. Une organisation des effets possibles des conflits parentaux sur les enfants a été faite en présentant différents modèles conceptuels des impacts de ce type de conflits sur les enfants et en départageant la façon dont les enfants sont affectés par les conflits parentaux selon leur sexe, leur âge de même que selon qu'ils expriment davantage des comportements extériorisés ou plutôt intériorisés. Par ailleurs, cet article est d'autant plus pertinent qu'il met l'accent sur l'urgent besoin d'agir auprès des parents en conflit afin de les sensibiliser aux impacts de leurs comportements sur leurs enfants. De plus, un autre point majeur qui ressort de cette synthèse est le fait que les conflits parentaux qui sont intenses, fréquents, centrés sur l'enfant de même que non résolus sont ceux qui affectent le plus les enfants. D'ailleurs, impliquer des enfants dans des conflits parentaux y est clairement indiqué comme étant une manœuvre particulièrement préjudiciable envers l'enfant, rendant son adaptation à la situation familiale conflictuelle particulièrement pénible. Face à ces faits, il nous est apparu évident que les situations d'AP rencontrent tous ces critères et représentent donc les situations conflictuelles les plus dommageables pour les enfants. Un intérêt marqué pour ce type de conflits parentaux s'est donc naturellement imposé à nous.

Nous nous sommes donc penchés, dans un deuxième temps, sur le phénomène de l'AP et ses manifestations chez l'enfant. Nous avons rapidement constaté que ce phénomène est pour l'instant mal connu et que très peu de recherches empiriques ou cliniques rigoureuses sur le sujet ont été effectuées. De plus, aucun outil diagnostique, à l'exception de celui de Johnston et de ses collègues (Johnston, Walters & Olesen, 2005) n'est pour l'instant disponible. Ces lacunes dans ce domaine de connaissances témoignent clairement de la nécessité d'approfondir le sujet de même que de développer des outils de mesure adéquats. Nous avons donc tout d'abord œuvré dans ce sens en traduisant et en adaptant la grille d'analyse créée et utilisée par Johnston et al (2005). Par la suite, afin de mieux connaître ce phénomène et de décrire plus précisément les caractéristiques des enfants qui en sont victimes, une étude ayant pour objectif général d'identifier les facteurs prédictifs du risque qu'un enfant évolue au sein d'une dynamique aliénante suite à la séparation de ses parents a été menée et est exposée dans le deuxième article.

En procédant ainsi, cette thèse nous a permis d'étudier la spécificité du phénomène de l'AP au sein de la triade père-mère-enfant. L'une des prémisses de base a été de considérer l'enfant comme un acteur plutôt que comme une simple victime de la situation aliénante, pouvant lui aussi contribuer au processus. Le phénomène d'AP a donc été étudié selon les manifestations comportementales et psychologiques de l'enfant, ce qui constitue un apport important à ce domaine d'étude. En effet, différemment des autres recherches dans le domaine où, à l'exception de Johnston et ses collègues (2005), aucun outil de mesure standardisé n'est utilisé pour évaluer la présence d'AP et où le phénomène d'AP est appréhendé

seulement sous l'angle du parent aliénant, cette recherche a permis d'explorer à l'aide d'un outil psychométrique démontrant une bonne validité interne, les caractéristiques des enfants susceptibles d'être aux prises avec une dynamique d'AP.

Au terme de ce travail de recherche, il reste à dégager les apports spécifiques de chacun des articles qui le composent, de discuter des limites des études effectuées dans le cadre de cette thèse, de souligner les pistes de recherches qui s'en dégagent et d'en faire ressortir les implications pour la pratique.

APPORTS DES ÉTUDES EFFECTUÉES

Le premier article constitue une revue de la littérature sur les impacts des conflits parentaux sur l'enfant. Il propose une lecture nouvelle des diverses études disponibles en les regroupant selon les différents types de modèles explicatifs élaborés sur le sujet de même qu'en explorant les différences dans la façon de l'enfant de réagir face à ces conflits selon qu'il soit un garçon ou une fille ou selon qu'il soit plus enclin à réagir de façon extériorisée ou intériorisée. Cette organisation de la documentation scientifique constitue une véritable synthèse théorique qui permet de poser un regard critique sur les impacts que peuvent avoir les conflits parentaux sur l'enfant, tout en faisant ressortir l'importance d'intervenir auprès des parents pour les sensibiliser et les alerter des dangers de leurs conflits intenses et persistants. En somme, ce premier article, constituait une première étape dans l'élaboration d'un cadre théorique et empirique visant l'approfondissement des connaissances relatives aux conflits parentaux et au fait que ceux-ci peuvent dans les

situations les plus extrêmes susciter la participation de l'enfant, voire sa haine aliénante envers l'un de ses parents, ce qui est vraisemblablement caractéristique d'une dynamique d'AP.

Devant la quasi absence d'études portant sur le phénomène de l'AP, qui représente une situation lourde de conséquences pour l'enfant, nous avons procédé à la seconde phase de notre recherche, soit approfondir les connaissances relatives aux situations extrêmes de conflits parentaux que représentent le phénomène d'AP. En mettant l'accent sur l'enfant au sein d'un tel phénomène, une étude systématique de ses conduites et de ses attitudes lorsque pris au sein d'une dynamique parentale aliénante a été effectuée et fait l'objet d'un second article. Le but de cette étude était principalement d'identifier des facteurs prédicteurs d'un risque pour l'enfant d'évoluer au sein d'une dynamique aliénante. À cette fin, le *Child's Attitude and Behavior Towards Parents* (Johnston et al., 2005) a été traduit et adapté en vue d'étudier de façon systématique les manifestations de ce phénomène chez l'enfant et de tracer un portrait des principales caractéristiques des jeunes aux prises avec une dynamique d'AP. Cette étude a permis d'identifier clairement deux facteurs prédicteurs d'un risque pour l'enfant d'être aliéné. Ainsi, un enfant pour lequel aucun trouble extériorisé ne peut être identifié mais qui démontre en même temps un manque de communication avec son entourage, présente un risque élevé de vivre une situation aliénante. Ceci représente une importante contribution de notre recherche. En effet, jusqu'à présent, aucune étude connue n'avait permis d'identifier de tels facteurs. De façon générale, il était bien admis que l'enfant aliéné présentait des caractéristiques particulières, mais jamais encore ces dernières n'avaient pu être

mesurées de façon systématique pour en faire ressortir leur potentiel de risque. Cette étude contribue donc de façon significative au développement de la recherche dans ce domaine en ouvrant la voie à une identification précoce de l'enfant à risque de vivre un phénomène d'AP.

LIMITES DES ÉTUDES EFFECTUÉES

Le premier article de cette thèse représente une revue de la littérature exhaustive et détaillée au sujet des impacts des conflits parentaux sur les enfants. Plusieurs sources différentes ont été étudiées, ce qui a permis d'effectuer une synthèse rigoureuse et de présenter une vision élargie sur la question. Néanmoins, malgré sa pertinence, cet article ne permet pas de comprendre en profondeur les divers mécanismes sous-jacents à l'adaptation de l'enfant aux conflits parentaux. En effet, bien que plusieurs modèles explicatifs de la façon dont les conflits parentaux affectent l'enfant y sont présentés et que certains modes d'adaptation de l'enfant y sont brièvement mentionnés, il aurait été pertinent d'étudier davantage la façon avec laquelle l'enfant réussit à s'ajuster face aux conflits parentaux de manière à protéger son bien-être personnel. Un tel objectif aurait pu être atteint en incluant une section propre aux différents modes adaptatifs utilisés par l'enfant faisant face à des conflits parentaux. Une telle perspective est d'ailleurs très peu documentée dans la littérature (Carobène, 2006). Bien que les écrits démontrent que les stratégies utilisées par les enfants pour composer avec la séparation de leurs parents jouent un rôle déterminant dans leur adaptation (Kot & Shoemaker, 1999; Lengua, Sandler, West, Wolchik & Curran, 1999), et que ces stratégies permettent à l'enfant d'acquérir une certaine

maîtrise sur la situation en le sortant de la position de victime impuissante, le processus de coping auquel l'enfant peut avoir recours lorsque confronté aux conflits opposant ses parents reste flou et peu exploré. Il semble que la diversité des approches conceptuelles (Folkman & Lazarus, 1980; Suls, David & Harvey, 1996) de même que l'influence possible de médiateurs et de modérateurs dans l'adaptation de l'enfant face aux conflits parentaux (Carobène, 2006) rendent difficile l'étude de ce concept dans sa globalité. Il serait néanmoins particulièrement pertinent, dans le futur, d'explorer davantage ce mode d'adaptation utilisé par des enfants qui tentent par tous les moyens de se protéger des effets pervers des conflits parentaux.

Notre second article, élaborée sur une base conceptuelle solide constitue un apport pionnier fort important dans le champ de recherche sur l'AP. Il comporte néanmoins des limites qui demandent de la prudence en ce qui a trait à la généralisation de même qu'à l'interprétation des résultats.

Tout d'abord, cette étude découle d'une démarche de type rétrospectif, ce qui a eu comme conséquence un manque de contrôle, de notre part, au niveau de la cueillette des données et de la synthèse de celles-ci. Cette absence de contrôle a entraîné des variations dans la quantité de même que dans le type d'informations disponibles dans chacun des dossiers et a contribué au nombre important de données manquantes auquel nous avons été confrontés. Toutefois, nous avons procédé à l'analyse de ces dossiers en appliquant systématiquement une grille d'analyse provenant d'une traduction et adaptation d'une grille américaine développée par Johnston et al, (2005). Afin de s'assurer de la fidélité de notre outil de mesure, nous

avons procédé par un accord inter-juge en répartissant les dossiers utilisés de façon équivalente à travers notre échantillon. Par conséquent, nous nous sommes assurés de maintenir un niveau de cotation adéquat tout au long de la collecte de données. La cohérence interne et la fidélité de cette grille établies, nous avons tenté d'opérationnaliser le mieux possible les quatre facteurs qui la compose ainsi que sa cinquième dimension (voir manuel de cotation en annexe). L'excellent accord inter-juges obtenu témoigne de la validité de l'outil et de la méthode avec laquelle nous avons procédé et compense en partie pour le manque de contrôle que nous n'avons pu exercer sur les informations disponibles dans les dossiers.

Une autre limite de cette étude peut venir du fait qu'il n'a pas été possible de procéder à des analyses factorielles, même de type exploratoire, compte tenu du nombre limité de sujets de même que de la quantité de données manquantes. De telles analyses nous auraient permis de vérifier la valeur de la structure factorielle de notre outil et de comparer cette dernière avec l'instrument de la version américaine. Bien que les résultats des diverses analyses effectuées dans notre étude sont fort satisfaisants, il reste que dans le futur, il serait souhaitable de reproduire la présente étude avec un nombre beaucoup plus substantiel de sujets de même qu'en procédant de façon à limiter le nombre de données manquantes afin de pouvoir accomplir des analyses factorielles. Un tel objectif pourrait être atteint par l'entremise d'une étude de type longitudinale où les données seraient collectées simultanément aux évaluations accomplies par les experts. La collecte de données résultante ne proviendrait donc plus de données déjà recueillies dans des dossiers, mais plutôt de contacts directs avec les enfants à l'étude. Bien que plus exigeante, une telle façon de

faire diminuerait de façon substantielle la quantité de données manquantes et, une fois accomplie sur un nombre important de sujets, permettrait de procéder à des analyses factorielles intéressantes.

Par ailleurs, le fait de travailler sur des dossiers juridiques déjà constitués implique aussi que nous ayons dû utiliser des données de seconde main, ne provenant pas d'entretiens directs entre les sujets de l'étude et l'expérimentateur, ce qui nous a limités dans le type de mesure choisi. Comme nous ne pouvions juger que de la présence ou de l'absence des différents items de notre grille dans les dossiers, nous avons dû opter pour une mesure de type dichotomique. Par contre, comme le phénomène d'AP se présente plutôt sur un continuum et n'est pas le fait d'un tout ou rien, il aurait été souhaitable, si cela avait pu être possible, d'opter pour une méthode de mesure continue telle une échelle de Likert. Par contre, comme les experts qui ont constitués ces dossiers n'ont pas eu à se prononcer systématiquement sur le degré ou l'importance des diverses caractéristiques observées chez les enfants, il était impossible d'établir une cote continue.

La méthode de recrutement des dossiers peut aussi avoir entraîné un manque de représentativité de la population des couples en litige autour de la garde de leurs enfants. En effet, comme tous les dossiers étaient issus du Service d'expertise des Centres Jeunesses de Montréal, lequel est un service d'aide publique offrant des services gratuits défrayés par l'état, il peut être difficile de généraliser les résultats obtenus à d'autres familles en contestation de garde à la Cour qui auraient recours, entre autres, à des experts du secteur privé.

Dans un autre ordre d'idées, le fait que notre outil de mesure n'ait pu faire l'objet d'une utilisation proactive représente aussi une limite à cette étude. En effet, il aurait été fort judicieux de pouvoir entraîner certains experts à l'utilisation de nos grilles d'analyse pour qu'ils puissent, par la suite, les utiliser en même temps qu'ils compléteraient leur propre évaluation ou une fois que celle-ci est complétée. En procédant ainsi, nous aurions pu nous assurer de colliger de façon plus uniforme et stable les données pertinentes à l'étude. De même, cette façon de procéder nous aurait réellement permis d'explorer le caractère continu du phénomène d'AP, puisqu'il aurait alors été possible d'utiliser une mesure de type continue telle une échelle de Likert en cinq points que les experts auraient complétée au fur et à mesure de leur propre évaluation. Néanmoins, une telle démarche n'était pas possible à ce stade-ci considérant l'état des connaissances sur le sujet, et surtout en raison des exigences insurmontables de recrutement des participants sur une base longitudinale et du travail considérable d'entraînement nécessaire des experts à un stade où la grille d'analyse est elle-même en élaboration. Une telle procédure aurait dépassé la portée de la présente étude. Il est à noter, toutefois, que dans le cadre d'une étude prospective future, il serait fort pertinent d'amener des experts cliniciens à utiliser cet instrument de mesure de façon proactive maintenant que nous avons pu établir sa cohérence interne, sa fidélité et son utilité.

Finalement, la définition même des concepts des deux groupes d'enfants utilisés dans cette étude, soient le «groupe d'enfants à risque d'être aliénés» et le «groupe d'enfants non à risque d'être aliénés» représente en elle-même la principale limite de cette recherche. En effet, tel que mentionné dans le deuxième article de cette

thèse, les experts peuvent hésiter à confirmer clairement qu'un enfant vit une dynamique d'AP, à cause de toutes les implications qu'une telle affirmation entraîne autant pour la mère, le père et l'enfant. Néanmoins, comme nous avons procédé à la cotation de ces dossiers «à l'aveugle», nous avons évité que les évaluateurs appliquant la grille de cotation ne soient influencés ou biaisés par les conclusions des experts sur l'absence ou la présence d'AP chez les enfants. De même, le fait d'avoir procédé à une vérification de l'accord inter-juge à différents temps durant le processus de cotation renforcé le caractère objectif de notre procédure.

Par ailleurs, il faut garder en tête que l'implication de la limite relative à la prudence des experts à inscrire dans leurs dossiers d'expertise une affirmation à l'effet que des enfants soient aliénés est importante au niveau clinique. En effet, elle fait clairement ressortir la nécessité de pouvoir disposer d'outils rigoureux et de repères clairs qui pourraient soutenir les professionnels dans leur diagnostic et ainsi leur permettre de rendre compte adéquatement du phénomène quand il est présent. Cette limite met particulièrement en lumière la contribution importante de cette recherche tant sur le plan théorique que pour ses applications cliniques pour les intervenants. De plus, le fait que les deux juges qui ont appliqué la grille aux dossiers l'aient fait à l'aveugle, c'est-à-dire sans savoir à quel groupe appartenait les enfants, a permis d'éviter que ce biais «moral» vienne créer un biais méthodologique. Cette mesure de cotation à l'aveugle constitue une autre preuve de la rigueur méthodologique avec laquelle la présente étude a été effectuée.

PISTES DE RECHERCHES FUTURES

Les résultats obtenus dans le cadre de cette recherche et ses limites méthodologiques permettent de faire quelques suggestions quant à des recherches futures qui viseraient à mieux comprendre les impacts des conflits parentaux et du phénomène de l'AP sur les enfants.

D'abord, des études de grandes envergures seraient nécessaires afin d'étudier les liens et interactions entre les différents facteurs ayant un impact sur l'enfant faisant face à des conflits parentaux. En effet, comme ce ne sont pas tous les enfants qui sont affectés de façon négative par les conflits parentaux (Davis, Hops, Alpert & Sheeber, 1998) et qu'il est reconnu que des facteurs de protection tels que des facteurs développementaux, des facteurs socio-économiques ou les pratiques parentales mises en place influencent la capacité de l'enfant à faire face aux conflits opposant ses parents, il serait intéressant de pouvoir proposer et valider statistiquement des modèles explicatifs du processus d'adaptation de l'enfant dans une telle situation. De tels modèles permettraient de comprendre davantage les multiples réactions qu'un enfant peut avoir face aux conflits parentaux ainsi que les mécanismes qui entrent en jeu pour l'aider à s'adapter ou au contraire, ceux qui interfèrent et nuisent à son adaptation. Dans le même ordre d'idées, il serait intéressant de se questionner à savoir pourquoi certains enfants font montre d'une capacité de résilience supérieure à d'autres dans des conditions adverses similaires. Ceci interpelle d'ailleurs les chercheurs qui se spécialisent sur la question. En effet, certains chercheurs affirment que la majorité des enfants qui font face à un divorce

parental ne présentent pas de psychopathologies sévères (Emery & Forehand, 1994). Par contre, on ignore pour l'instant combien d'enfants qui résistent aux événements stressants entourant le divorce parental, sont aussi capables de se protéger des conflits parentaux et de s'adapter malgré ceux-ci de même que comment ils y arrivent et par quels mécanismes. Il paraît donc important de tenter de comprendre davantage ces groupes d'enfants en étudiant, entre autres de façon empirique, les stratégies mises en place par les enfants paraissant être résilients au divorce parental et ceux qui semblent résister aux stress entourant les conflits parentaux (Carobene, 2007). Il faudrait aussi essayer de comprendre qui sont les enfants qui sont profondément affectés par les conflits parentaux et en quoi sont-ils différents de ceux qui ne le deviennent pas. Il paraît aussi nécessaire d'identifier des facteurs associés à chacun de ces groupes d'enfants tels que l'âge, la qualité du lien avec chacun des parents ainsi que les ressources et le type de soutien disponible dans l'entourage de ces enfants.

Pour ce qui est des résultats observés dans notre étude du phénomène d'AP et de ses impacts sur l'enfant, il serait essentiel de la répéter, mais cette fois-ci avec un plus grand échantillon. Comme l'étude présentée dans le deuxième article de cette thèse visait la traduction et l'adaptation d'une grille d'analyse de même que l'exploration d'un domaine encore trop peu étudié, il n'a pas été possible de travailler, à ce stade-ci avec un échantillon plus volumineux. Par contre, considérant que la grille d'analyse utilisée permet une meilleure identification des enfants à risque de présenter une dynamique d'AP et que sa cohérence interne et sa fidélité paraissent adéquates, nous disposons maintenant d'un outil de mesure que nous n'avions pas jusqu'à ce jour. Il serait donc important que notre grille d'analyse soit mise à l'essai

sur un plus grand nombre de cas dans une étude future, de même qu'elle soit appliquée de façon prospective et non rétrospective, par des experts formés à utiliser adéquatement cet outil. Une telle façon de faire permettrait de confirmer l'efficacité de cette mesure à prédire ou à détecter clairement les indicateurs de comportements associés à l'AP. Pour ce faire, il serait souhaitable de pouvoir susciter la participation active d'experts des Services d'expertise psycholégale de la Cour. Ces derniers pourraient, à travers même leur processus d'expertise, remplir simultanément la grille d'analyse en se basant étroitement sur le manuel de cotation, auquel ils auront été formés précédemment. Une fois le tout complété sur un nombre significatif de dossiers, les analyses de régression logistique utilisées dans la présente étude pourraient être reprises par un autre chercheur afin de vérifier si la répétition de cette étude identifie, en bout de ligne, les deux mêmes facteurs prédicteurs d'un risque d'AP. De même, le fait de travailler sur un échantillon beaucoup plus grand permettrait de pouvoir valider cet instrument de mesure tout en procédant à des analyses factorielles.

D'autre part, comme l'accent a été mis sur l'enfant au sein de la triade mère-père-enfant aux prises avec une dynamique d'AP, des études supplémentaires devraient s'attarder spécifiquement sur le comportement et l'attitude de chacun des parents. Ainsi, autant le parent à risque d'instaurer une dynamique aliénante que celui à risque d'en être victime pourraient être étudiés. Des généralités pour l'instant largement acceptées telles le fait que le plus souvent le parent aliénant est celui qui détient la garde de l'enfant (Dunne & Hedrick, 1994) ou que le parent aliénant est souvent dépendant de son enfant pour recevoir de l'approbation et du support

(Johnston, 2003) pourraient ainsi être évaluées. Une telle perspective d'analyse permettrait réellement de cerner la dynamique interactionnelle sous-jacente aux situations d'aliénation dont l'enfant porte les traces et en est à la fois victime et participant. Seule une analyse systémique de la contribution des divers acteurs impliqués dans la triade père-mère-enfant permettra de comprendre plus profondément ce phénomène dévastateur qui s'installe au sein de certaines familles, tout en permettant de rendre compte de façon satisfaisante de la façon dont il se développe de même que des facteurs qui permettent son maintien.

Par ailleurs, d'autres avenues de recherche seraient aussi intéressantes à explorer dans le futur. Par exemple, nos connaissances sont pour l'instant limitées relativement aux variables propres à l'enfant qui le rendent plus susceptible d'être vulnérable à un phénomène d'AP, de même que celles concernant les facteurs qui peuvent influencer sa capacité à résister ou non à la dynamique aliénante. De plus, le mode d'évolution d'une situation d'AP, les séquelles qu'elle peut engendrer chez l'enfant et l'ensemble des problèmes familiaux qui peuvent en découler restent encore méconnus.

Aussi, il serait intéressant dans des études futures de comparer les réactions d'enfants d'âges différents en situation d'AP. Comme l'aliénation d'un enfant est rarement consolidée avant l'âge de 7 ou 8 ans (Kelly & Johnston, 2001), on pourrait se demander quelles sont les différences dans les manifestations de l'AP chez les enfants très jeunes, chez ceux d'âge de latence de même que chez les enfants approchant l'adolescence. Des hypothèses de recherche pourraient avoir comme

objectif de vérifier si les enfants plus âgés présentent une haine davantage marquée pour un parent et un désir plus intense de ne plus avoir de contacts avec ce dernier. Il serait aussi pertinent de vérifier à quel point à travers l'âge, un enfant aliéné résiste à toutes tentatives d'être réunis à nouveau avec le parent aliéné. En somme, une telle procédure permettrait de voir si ces situations se cristallisent et s'aggravent avec l'âge. Enfin, on pourrait se pencher sur le lien existant entre la durée et l'intensité des conflits parentaux et le degré de sévérité de l'AP, de même que sa cristallisation et son caractère irréversible. Dans ce sens, un devis longitudinal s'avèrerait fort pertinent. Comme plusieurs chercheurs s'entendent pour affirmer que les manifestations de l'AP chez l'enfant varient à travers le temps, le jeune enfant n'étant souvent pas assez sophistiqué pour maintenir constamment un rejet absolu révélant donc à l'occasion des affirmations contradictoires au sujet du parent aliéné (Gardner, 1992; Johnston, 2003), il serait souhaitable de pouvoir suivre un certain nombre d'enfants aliénés ou à risque de l'être afin de comprendre davantage l'évolution de leur situation. De plus, comme le comportement de chacun des parents a un impact majeur et direct sur les enfants (Dunne & Hedrick, 1994), il faudrait voir à quel point des changements dans les comportements parentaux influencent à long terme ces enfants. Plus souvent qu'autrement, un parent aliéné faisant face à un parent aliénant prêt à tout pour amener son ou ses enfants à le détester, abandonne ses démarches judiciaires (Palmer, 1998). Face à l'absence de désirs de son ou ses enfants à entrer en relation avec lui, ce dernier finit par le ou les mettre de côté, confirmant ainsi à l'enfant sa perception aliénée de la situation. Une telle attitude du parent aliéné permet au parent aliénant d'atteindre son objectif ultime; devenir le seul parent protecteur et aimé de son ou ses enfants. La littérature démontre clairement que pour

un enfant, une présence soutenue de chacun de ses deux parents est essentielle (Kelly & Johnston, 2001; Calabrese, Miller & Dooley, 1987). Il serait donc primordial d'évaluer l'impact, la sévérité et la possibilité d'atténuer ou de renverser l'AP chez un enfant compte tenu des conséquences dramatiques que cette situation entraîne pour l'enfant lorsqu'elle se consolide.

Somme toute, les recherches élaborées dans le contexte de cette thèse ont permis de dégager une infime partie d'un vaste champ d'étude. Bien que de nombreuses études additionnelles utilisant divers types de méthodologies et d'analyses (tant qualitatives que quantitatives) soient nécessaires pour élucider ce phénomène, il reste que le présent travail de recherche représente une contribution importante avec un caractère unique à un domaine de connaissances encore peu développé. De même, nous croyons que notre étude fait montre d'une grande valeur heuristique offrant l'atteinte d'une étape de plus vers un savoir accru sur la question de l'AP. Tout en étant salutaire pour de futurs chercheurs se penchant sur la question de l'AP, la présente thèse représente un apport significatif pour les cliniciens experts qui auront maintenant à leur disposition un outil de référence rigoureux et systématique.

IMPLICATIONS POUR LA PRATIQUE

La littérature relative aux impacts des conflits parentaux sur l'enfant met en évidence que pour aider ce dernier à se protéger des effets dévastateurs des conflits parentaux, il est nécessaire de mettre en place des mesures éducatives et préventives

auprès des parents en conflit. Comme les conflits parentaux influencent directement le niveau d'anxiété, la dépression, les troubles internalisés et externalisés de l'enfant, le défi des parents qui se séparent et des intervenants est donc de trouver des arrangements post-séparation ou post-divorce qui minimisent les conflits (Leon, 2003). Différents chercheurs soulignent l'importance de programmes d'éducation parentale, tels que des programmes d'éducation à la coparentalité, et la médiation familiale pour réduire les conflits parentaux après la séparation. De même, il paraît primordial de mettre en place des programmes s'adressant particulièrement aux enfants vivant une séparation ou un divorce parental afin de les aider à cheminer dans cette avenue nouvelle et souvent anxiogène. Tel que mentionné dans le premier article de cette thèse, des efforts ont déjà été faits dans ce sens aux États-Unis, avec la création de programmes comme celui de Pedro-Carroll, créé en 1998 soit «Assisting Children through Transition» (ACT; Winslow, Wolchik & Sander, 2004). Ce programme a pour but d'aider autant les enfants que les parents à s'adapter au divorce et au stress généré par celui-ci (Pedro-Carroll & Cowen, 1985). L'efficacité de ce type de programmes à aider les enfants à vivre plus facilement la séparation parentale a été vérifiée empiriquement (Winslow et al., 2004). Certaines mesures semblables ont été mises en place ici au Québec pour aider les enfants (Groupe Confidences au Service d'expertise et de médiation familiale des Centres Jeunesse de Montréal) et les parents (séminaires de co-parentalité offerts à ce même Service), mais elles demeurent des initiatives isolées.

D'autres part, tel que mentionné précédemment, de plus en plus de cas d'enfants dits aliénés sont présentés devant les tribunaux par des parents impliqués

dans des batailles judiciaires relativement à la garde de leurs enfants (Bruch, 2001; Palmer, 1998). En plus d'être souvent une source de stress accrue pour l'enfant (Turkat, 1994), de telles procédures s'étendent généralement sur une longue période (Cartwright, 1993) favorisant ainsi les manipulations malsaines du parent aliénant et éloignant davantage l'enfant de son autre parent. Afin de favoriser l'aide aux victimes de l'AP plusieurs états des États-Unis ont maintenant des lois qui traitent spécifiquement de l'aliénation tels que la Caroline du Sud, le Mississippi et le Nebraska (Clark, 1996 dans Stoner-Moskowitz, 1998). Ces lois soutiennent entre autres une diminution de la préférence envers la garde maternelle ainsi qu'un accroissement de la popularité de la garde partagée. Bien qu'aucune donnée empirique ne permette pour l'instant de juger de l'efficacité et de la justesse de telles dispositions légales, il semble que ces dernières pourraient contribuer à combattre l'AP puisqu'elles favorisent l'implication des deux parents dans la vie des enfants. Il n'existe pas pour l'instant, au Québec ou dans le reste du Canada de telles mesures de présomption. C'est plutôt la règle du meilleur intérêt de l'enfant qui prédomine dans notre province (Cyr, 2005), ce qui peut avoir comme conséquence qu'un parent aliénant fort habile peut obtenir la garde de ses enfants et donc poursuivre ses manœuvres aliénantes. Un tel état de fait accentue l'importance d'avoir une connaissance plus précise des facteurs prédisposant et permettant de prédire l'AP de même que la nécessité d'une détection précoce de ce phénomène.

Somme toute, pour les cliniciens qui se penchent sur la problématique de l'AP, une contribution majeure de cette thèse est la mise à leur disposition d'un outil de mesure composé de facteurs opérationnalisés qui leur permettront de systématiser

leurs entrevues de même que toutes autres collectes de données à travers leur processus d'évaluation clinique de chaque dossier. Cet outil de mesure devient donc une ressource très précieuse pour les cliniciens qui désirent systématiser et pousser plus loin leur analyse de la situation de l'enfant qu'ils évaluent tout en offrant un nouvel angle d'appréciation de la situation de l'enfant.

CONCLUSION

En conclusion, ce travail de recherche s'est penché sur les conflits parentaux et le phénomène de l'AP en vue de mieux comprendre leurs impacts sur le bien-être de l'enfant. Tel que nous l'avons démontré, théoriquement et empiriquement, les conflits entre les parents affectent de multiples façons l'adaptation des enfants après la rupture. Notre étude a souligné les effets d'une dynamique parentale aliénante chez l'enfant pris au sein de débats judiciaires quand à sa garde légale. En outre, nos résultats font ressortir l'importance de tenir compte de facteurs personnels à l'enfant dans le processus d'évaluation psycho-légale de la triade mère-père-enfant. Ainsi, la façon dont un enfant communique avec son entourage de même que la présence ou l'absence de troubles extériorisés devraient être considérés attentivement comme des indicateurs potentiels d'une situation d'AP.

Dans la foulée d'une exploration de plus en plus poussée du phénomène d'AP, cette thèse apporte un regard nouveau sur le sujet. En mettant l'accent sur l'enfant au cœur des procédures judiciaires entourant sa garde légale et en traduisant et en adaptant un tout nouvel outil d'analyse de ce phénomène, cette thèse ouvre la

voie à de futures recherches. Ainsi, une validation psychométrique de cet outil sur un très grand nombre de sujets serait souhaitable tout autant que son utilisation proactive par des professionnels de la santé. Enfin, il est à souhaiter que les conclusions de la présente étude de même que celles des recherches à venir permettront d'enrichir les interventions préventives s'adressant directement aux enfants et aux parents qui sont de plus en plus nombreux à devoir composer avec les ruptures parentales et les problèmes relationnels et judiciaires qui en découlent.

Références

- Bruch, C. S. (2001). Parental Alienation Syndrome: Junk Science in Child Custody Determinations. *European Journal of Law Reform*, 3(3), 383-404.
- Calabrese, R. R., Miller, J. W., & Dooley, B. (1987). The Identification of Alienated Parents and Children: Implications for School Psychologists. *Psychology in the Schools*, 24, 145-150.
- Carobene, G. (2006). *Adaptation de l'enfant à la séparation de ses parents : perspectives explicatives, conflits conjugaux et processus de coping*. Thèse de doctorat inédite, Université de Montréal.
- Cartwright, G. F. (1993). Expanding the Parameters of Parental Alienation Syndrome. *The American Journal of Family Therapy*, 21(3), 205-215.
- Cyr, F. (2006). La recherche peut-elle éclairer nos pratiques et aider à mettre un terme à la polémique concernant la garde partagée? *Revue québécoise de psychologie*, 27(1), 79-114.
- Davies, P. T., Hops, H., Alpert, A., & Sheeber, L. (1998). Child Responses to Parental Conflict and Their Effect on Adjustment: A Study of Triadic Relations. *Journal of Family Psychology*, 12(2), 163-177.
- Dunne, J., & Hedrick, M. (1994). The Parental Alienation Syndrome: An Analysis of Sixteen Selected Cases. *Journal of Divorce & Remarriage*, 21(3/4), 21-38.
- Emery, R. E., & Forehand, R. (1994). «Parental Divorce and Children's Well-Being: a Focus on Resilience» (p. 64-69). In R. J. Haggerty & L. R. Sherrod (ed.), *Stress, Risk and Resilience in Children and Adolescent: Processes, Mechanism, and Interventions*, Cambridge: Cambridge University Press.
- Folkman, S., & Lazarus, R. S. (1980). An Analysis of Coping in a Middle-Aged Community Sample. *Journal of Health and Social Behavior*, 21, 219-239.

- Gardner, R. A. (1992). *The Parental Alienation Syndrome: A Guide for Mental Health and Legal Professionals*. Cresskill, NJ: Creative Therapeutics.
- Johnston, J. R. (2003). Parental Alignments and Rejection: An Empirical Study of Alienation in Children of Divorce. *Journal of the American Academy of Psychiatry & the Law*, 31(2), 158-170.
- Johnston, J. R., Walters, M. G., & Olesen, N. W. (2005). Is it Alienating Parenting, Role Reversal or Child Abuse? An Empirical Study of Children's Rejection of a Parent in Child Custody Disputes, *Journal of Emotional Abuse*, 5(4), 191-218.
- Kelly, J. B., & Johnston, J. R. (2001). The Alienated Child: A Reformulation of Parental Alienation Syndrome. *Family Court Review*, 39(3), 249-266.
- Kot, L. A., & Shoemaker, H. M. (1999). Children of divorce: An Investigation of the Developmental Effects from Infancy Through Adulthood. *Journal of Divorce and Remarriage*, 3(1/2), 161-178.
- Lengua, L. J., Wolchik, S. A., Sandler, I. N., West, S. G. (2000). The Additive and Integrative Effects of Parenting and Temperament in Predicting Adjustment Problems of Children of Divorce. *Journal of Clinical Child Psychology*, 29(2), 232-244.
- Léon, K. (2003). Risk and Protective Factors in Young Children's Adjustment in Parental Divorce: A Review of the Research. *Family Relations*, 52 (3), 258-270.
- Palmer, N. R. (1988). Legal Recognition of the Parental Alienation Syndrome. *The American Journal of Family Therapy*, 16(4), 361-363.
- Pedro-Carroll, J. L., & Cowen, E. L. (1985). The Children of Divorce Intervention Program: an investigation of the efficacy of a school-based prevention program. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 53(5), 603-611.

Stoner-Moskowitz, J. 1998. The effect of parental alienation syndrome and interparental conflict on the self concept of children of divorce. Thèse de doctorat., Miami Institute of Psychology of the Caribbean Center for Advanced Studies, 1998). Abstract in *Dissertation Abstracts International* 59:1919.

Suls, J., David, J. P., & Harvey, J. H. (1996). Personality and Coping: Three Generation of Research. *Journal of Personality*, 64(4), 711-735.

Turkat, I. D. (1994). Child Visitation Interference in Divorce. *Clinical Psychology Review*, 14(8), 737-742.

Winslow, E. B., Wolchik, S. A. & Sander, I. (2004). Preventive Interventions for Children of Divorce. *Psychiatric Times*, 21(2), 43-47.

Appendices

Appendice A

Manuel de cotation

Projet sur l'aliénation parentale
Manuel de cotation de la grille d'analyse

© Janie Sarrazin

Table des matières

Table des matières.....	xvii
Introduction.....	xviii
Facteur 1 : Expression de rejet envers un parent	xix
Instructions.....	xix
Grille: Facteur 1: Expression de rejet envers un parent.....	xxii
Facteur 2 : Résistance ou refus complet de visiter le parent.....	xxiv
Instructions.....	xxiv
Grille: Facteur 2 : Résistance ou refus complet de visiter le parent	xxv
Facteur 3 : Coalition de l'enfant avec l'un de ses parents contre l'autre parent.....	xxvi
Instructions.....	xxvi
Grille: Facteur 3 : Coalition de l'enfant avec un parent contre l'autre parent	xxvii
Facteur 4 : Manque d'ambivalence chez l'enfant	xxviii
Instructions.....	xxviii
Grille: Facteur 4 : Manque d'ambivalence chez l'enfant.....	xxix
Dimension 5 : Symptomatologie de l'enfant	xxx
Instructions.....	xxx
Grille: Dimension 5 : Symptomatologie de l'enfant.....	xxxi
Informations générales - Données démographiques	xxxii
Instructions.....	xxxii
Grille: Informations générales : Données démographiques.....	xxxiv
Consistance interne et accord inter-juge	xxxiv

Introduction

Le matériel utilisé pour compléter la présente grille d'analyse provient de dossiers juridiques issus du Service d'expertise psycho-légale des Centres Jeunesses de Montréal. Ces dossiers font tous l'objet d'une expertise psycho-légale par des experts de la Cour en raison de litiges opposant les parents concernant la garde de l'enfant

Deux évaluateurs devraient procéder à la complétion de la grille de façon indépendante l'un de l'autre. Toute cotation doit se faire uniquement en se fondant sur les informations inscrites au dossier. L'évaluateur ne devrait donc procéder à aucune interprétation personnelle. Une fois la cotation indépendante d'une dizaine de dossiers terminée, les deux évaluateurs devraient vérifier leur cote, en mettant l'accent sur les différences marquantes dans leur cotation. Le tout en vue d'éliminer tout malentendu ou écart important entre la compréhension des items et l'utilisation de la grille de cotation et d'améliorer les instructions présentées dans le présent manuel. De plus, afin de favoriser une cotation des plus adéquates, des mesures relatives à l'accord inter-juge devraient être faites à différents temps durant le processus.

En vue de maintenir la validité interne de la recherche, la sélection des dossiers devraient exclure toutes familles où des abus physiques ou sexuels à l'endroit des enfants ont été confirmés. De plus, lorsqu'un dossier juridique présente plus d'un enfant pour une même famille, un seul enfant est sélectionné, soit l'aîné.

Facteur 1 : Expression de rejet envers un parent

Instructions

Utiliser les codes suivants :

- «1» si l'item représente de façon claire et sans équivoque la situation de l'enfant¹
- «0» si l'item ne représente pas de façon claire et sans équivoque la situation de l'enfant²
- «-9» s'il est impossible d'évaluer l'item³

1.1 Expression ouverte de haine et d'aversion profonde envers le⁴ parent.

L'enfant exprime de la haine ou une forme de répulsion ou même de dégoût envers l'un de ses parents.

1.2 Démonstration ouverte de peur envers le parent.

L'enfant exprime de la peur envers l'un de ses parents. Cette peur peut être exprimée en présence du parent craint ou en son absence.

1.3 Mépris, dénigrement, abus verbal et harcèlement envers le parent.

L'enfant exprime verbalement envers l'un de ses parents du mépris pouvant prendre différente forme telle de l'arrogance, du dédain, de l'indifférence ou de la mésestime. L'enfant peut aussi abuser verbalement l'un de ses parents ou lui proférer des menaces.

1.4 Généralise sa haine du parent vers d'autres membres de la famille de ce parent, ses animaux et ses ami(e)s.

L'enfant exprime de la haine, de la malveillance ou de l'antipathie envers les membres de l'entourage d'un parent (sa famille élargie, ses ami(e)s, ses collègues, ses animaux de compagnie).

1.5 Affirme que le parent ne lui apporte pas d'appui, /qu'il est dur /méchant / dangereux.

L'enfant témoigne verbalement qu'un de ses parents ne lui apporte aucun support, qu'il est dur, méchant et/ou même dangereux envers lui.

¹ La cote «1» est utilisée s'il y a expressément mention dans le dossier que la variable à l'étude représente la situation de l'enfant.

² La cote «2» est utilisée s'il y a expressément mention dans le dossier que la variable à l'étude ne représente pas la situation de l'enfant.

³ La cote «-9» est utilisée si aucune information au dossier ne permet de savoir si la variable s'applique ou ne s'applique pas à la situation de l'enfant.

⁴ Il est pris pour acquis que l'expression «le parent» réfère tout au long de ce document à un seul des deux parents de l'enfant.

1.6 Présente des raisons vagues, non spécifiques et insignifiantes pour justifier sa haine du parent.

L'enfant n'arrive pas à formuler ou à démontrer de façon significative que sa haine envers l'un de ses parents est justifiée. Il présente plutôt des raisons floues, parfois difficiles à suivre ou à saisir et non spécifiques.

1.7 Hautement réactif à tout incident négatif impliquant le parent.

L'enfant réagit de façon démesurée à tout incident de teinte négative impliquant l'un de ses parents.

1.8 Cite des légendes familiales et des «scénarios empruntés» pour justifier sa haine du parent.

L'enfant exprime verbalement des légendes familiales non confirmées ou des formulations «toutes faites» pouvant avoir été entendues par l'un de ses parents ou dans son entourage afin de justifier sa haine de l'autre parent.

1.9 Fabrique des allégations d'abus de la part du parent.

L'enfant affirme qu'il a été victime d'abus (physique, verbal, psychologique) de la part de l'un de ses parents sans qu'il soit possible une fois l'investigation complétée, de confirmer le fait.

1.10 Exprime des sentiments de colère envers le parent.

L'enfant exprime des sentiments de colère envers l'un de ses parents.

1.11 Expression de dénigrement et d'aversion cachés envers le parent.

L'enfant exprime du dénigrement, de la répulsion, de l'antipathie et/ou de l'aversion envers l'un de ses parents, lorsqu'il ne se trouve pas en présence de ce parent.

1.12 Démontre de l'indignation face aux comportements du parent.

L'enfant exprime de l'irritation, de l'indignation et/ou de la frustration envers des comportements adoptés par l'un de ses parents.

1.13 Présente de l'amnésie par rapport à toutes expériences positives jadis vécues avec le parent.

L'enfant démontre une incapacité à se remémorer toute expérience positive qu'il aurait vécue, par le passé, avec l'un de ses parents. L'enfant ne peut énumérer aucune expérience positive qu'il aurait vécue avec l'un de ses parents. Même en présence d'indices visuels ou autre, l'enfant ne reconnaît pas avoir eu du plaisir avec l'un de ses parents dans le passé.

1.14 Utilise des expressions et un vocabulaire de niveau adulte, non approprié pour son groupe d'âge / répète des mots, des phrases et/ou des idées exprimées par le parent.

Lorsque l'enfant s'exprime verbalement, il emploie des expressions verbales ou un vocabulaire qui n'appartient pas à son groupe d'âge, mais plutôt à celui d'un adulte. De même, des mots, des idées et/ou des phrases utilisées par l'enfant peuvent être des répétitions exactes de ce qui a été dit au préalable par l'un de ses parents.

Grille: Facteur 1: Expression de rejet envers un parent

	Expres. ¹	Démonst. ²	Mépris ³	Général. ⁴	Affirm. ⁵	Raison ⁶	Réact. ⁷	Légend. ⁸	Allég. ⁹	Colère ¹⁰	Dénigr. ¹¹	Indigna. ¹²
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												
13												
14												
15												
16												
17												
18												
19												
20												
21												
22												
23												
24												

¹ Expression ouverte de haine et d'aversion profonde envers le parent.

² Démonstration ouverte de peur envers le parent.

³ Mépris, dénigrement, abus verbal et harcèlement envers le parent.

⁴ Généralise sa haine du parent vers d'autres membres de la famille de ce parent, ses animaux et ses ami(e)s

⁵ Affirme que le parent ne lui apporte pas d'appui, /qu'il est dur/méchant/dangereux

⁶ Présente des raisons vagues, non spécifiques et insignifiantes pour justifier sa haine du parent.

⁷ Hautement réactif à tout incident négatif impliquant le parent.

⁸ Cite des légendes familiales et des «scénarios empruntés» pour justifier sa haine du parent.

⁹ Fabrique des allégations d'abus de la part du parent.

¹⁰ Exprime des sentiments de colère envers le parent.

¹¹ Expression de dénigrement et d'aversion cachés envers le parent.

¹² Démonstre de l'indignation face aux comportements du parent.

(suite Facteur 1)

	Amnésie sit. + ¹	Voc. adulte ²
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
13		
14		
15		
16		
17		
18		
19		
20		
21		
22		
23		
24		
25		

¹ Présente de l'amnésie par rapport à toutes expériences positives jadis vécues avec le parent.

² Utilise des expressions et un vocabulaire de niveau adulte; non approprié pour son groupe d'âge/répète mots ou phrases ou idée exprimées par le parent.

Facteur 2 : Résistance ou refus complet de visiter le parent

Instructions

Utiliser les codes suivants :

- «1» si l'item représente de façon claire et sans équivoque la situation de l'enfant
- «0» si l'item ne représente pas de façon claire et sans équivoque la situation de l'enfant
- «-9» s'il est impossible d'évaluer l'item

2.1 Refus physique de visiter le parent (crie, se retire, refuse de partir, se cache).

Lors de visites prévues avec l'un de ses parents, l'enfant refuse physiquement de se rendre à ces visites ou de fournir toute forme de collaboration. Ainsi, il peut crier, se retirer, refuser de partir, se cacher dans le but d'éviter de devoir visiter ce parent.

2.2 Refuse tout contact (téléphone, lettre) avec le parent.

L'enfant refuse d'entrer en contact (sous toutes les formes possibles : verbale, visuelle, écrite) avec l'un de ses parents.

2.3 Mentionne le désir de terminer toute relation avec le parent.

L'enfant exprime clairement et sans équivoque le désir de cesser toute relation et communication avec l'un de ses parents.

2.4 Résiste verbalement à tout contact avec le parent, se plaint de s'enfuir pour la visite ou de retourner chez l'autre parent.

Lorsque confronté à devoir entrer en contact avec l'un de ses parents, l'enfant exprime une résistance verbale claire. L'enfant peut aussi menacer de s'enfuir si la visite est maintenue, de même qu'il peut exprimer ouvertement qu'il retournera chez son autre parent si la visite devait avoir lieu.

2.5 S'est retiré de la vie du parent depuis la séparation parentale.

L'enfant n'a eu aucun contact avec l'un de ses parents depuis la rupture conjugale de ses deux parents.

2.6 Refuse d'apporter des effets personnels lorsqu'en visite chez le parent.

L'enfant refuse d'apporter tout objet personnel (jouets, livres, vêtements additionnels) avec lui lorsqu'il se rend en visite chez l'un de ses parents.

2.7 Fait une ou des fugues aux moments de visite prévue avec le parent.

Lorsque confronté à devoir visiter l'un de ses parents, l'enfant fait une fugue afin d'éviter cette visite.

Grille: Facteur 2 : Résistance ou refus complet de visiter le parent

	Refus physique ¹	Refus de contact ²	Terminer rel. ³	Résistance verb. ⁴	*Retrait ⁵	*Effets person. ⁶	Fugue ⁷
1							
2							
3							
4							
5							
6							
7							
8							
9							
10							
11							
12							
13							
14							
15							
16							
17							
18							
19							
20							
21							
22							
23							
24							
25							

¹ Refus physique de visiter le parent (crie, se retire, refuse de partir, se cache).

² Refuse tout contact (téléphone, lettre) avec le parent.

³ Mentionne le désir de terminer toute relation avec le parent.

⁴ Résiste verbalement à tout contact avec le parent, se plaint de s'enfuir pour la visite ou de retourner chez l'autre parent.

⁵ *S'est retiré de la vie du parent depuis la séparation parentale.

⁶ *Refuse d'apporter des effets personnels lorsqu'en visite chez le parent.

⁷ Fait une ou des fugues aux moments de visite prévue avec le parent.

Facteur 3 : Coalition de l'enfant avec l'un de ses parents contre l'autre parent

Instructions

Utiliser les codes suivants :

- «1» si l'item représente de façon claire et sans équivoque la situation de l'enfant
- «0» si l'item ne représente pas de façon claire et sans équivoque la situation de l'enfant
- «-9» s'il est impossible d'évaluer l'item

3.1 Idéalise l'autre parent; le perçoit comme bon, merveilleux, parfaitement compréhensif.

L'enfant présente clairement une idéalisation de l'un de ses parents; lui témoigne sans ambivalence ou hésitation des sentiments positifs. Il perçoit ce parent comme entièrement bon. Aucun sentiment de colère ou de tout autre sentiment négatif envers ce parent ne coexistent.

3.2 Voit son autre parent comme étant une victime du parent et ayant besoin de support.

L'enfant croit que l'un de ses parents est une victime dans les conflits parentaux qui l'opposent à son autre parent et est persuadé qu'il doit venir en aide à ce parent qu'il considère comme étant dans le besoin.

3.3 Exprime une préférence pour l'autre parent (qu'il considère comme plus compréhensible, lui apportant plus de soutien, mais qui n'est pas nécessairement parfait).

L'enfant présente clairement une préférence pour l'un de ses parents. Il exprime clairement préférer passer du temps avec ce parent, trouver ce parent davantage compréhensif, lui apportant plus de support que son autre parent. L'enfant est par contre capable de percevoir des défauts chez ce parent préféré.

3.4 Blâme automatiquement le parent comme étant à l'origine des conflits parentaux.

Lorsque les conflits parentaux sont abordés avec l'enfant, ou lorsque ce dernier s'exprime librement à ce sujet, il porte toujours et de façon automatique le blâme sur l'un de ses parents (toujours le même).

Grille: Facteur 3 : Coalition de l'enfant avec un parent contre l'autre parent

	Parent idéalisé ¹	Parent victime ²	Parent préféré ³	*Blâme automat. ⁴
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				
11				
12				
13				
14				
15				
16				
17				
18				
19				
20				
21				
22				
23				
24				
25				

¹ Idéalise l'autre parent; le perçoit comme bon, merveilleux, parfaitement compréhensif.

² Voit son autre parent comme étant une victime du parent et ayant besoin de support.

³ Exprime une préférence pour son autre parent (qu'il considère comme plus compréhensible, comme apportant plus de soutien, mais qui n'est pas nécessairement parfait).

⁴ Blâme automatiquement le parent comme étant à l'origine des conflits parentaux.

Facteur 4 : Manque d'ambivalence chez l'enfant

Instructions

Utiliser les codes suivants :

- «1» si l'item représente de façon claire et sans équivoque la situation de l'enfant
- «0» si l'item ne représente pas de façon claire et sans équivoque la situation de l'enfant
- «-9» s'il est impossible d'évaluer l'item

4.1 Ne mentionne que des mauvaises choses à propos du parent.

Lorsque l'enfant s'exprime verbalement à propos de l'un de ses parents, il ne mentionne que des points négatifs. Aucune qualité ou forme d'appréciation n'est mentionnée.

4.2 Ne parle de façon positive qu'à propos de l'autre parent.

Lorsque l'enfant s'exprime verbalement à propos de ses parents, il ne mentionne des points positifs ou toute forme d'appréciation que pour l'un de ses parents. Il ne mentionne donc aucun aspect positif relativement à son autre parent.

4.3 Déteste tout ce qui a trait au parent.

L'enfant exprime clairement et sans équivoque qu'il déteste tout ce qui concerne ou a un lien avec l'un de ses parents.

4.4 Ne montre aucune gratitude envers le parent.

L'enfant ne démontre aucune gratitude ou reconnaissance envers l'un de ses parents.

4.5 Ne présente aucun respect envers le parent.

L'enfant ne démontre aucun respect, considération ou toute forme de politesse envers l'un de ses parents.

4.6 Ne présente aucun sentiment de doute ou de culpabilité face à la misère vécue par le parent.

Lorsque l'enfant est confronté à la misère vécue par le parent (misère reliée au fait que son enfant ne veuille plus le voir ou que son enfant agisse de façon à lui démontrer de la haine ou misère reliée aux agissements mesquins de l'autre parent envers lui), il ne démontre aucun sentiment laissant croire qu'il pourrait ressentir une certaine culpabilité. Aucune ambivalence n'est démontrée. L'enfant ne perçoit aucunement ses propres comportements ou agissements comme pouvant être à la source de la difficulté vécue par le parent.

Grille: Facteur 4 : Manque d'ambivalence chez l'enfant

	*Mauv. parol. ¹	*Seul. + ²	*Seul. haine ³	*Abs. gratit. ⁴	*Abs. respect ⁵	*Abs. doute ⁶
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						
10						
11						
12						
13						
14						
15						
16						
17						
18						
19						
20						
21						
22						
23						
24						
25						

¹ *Ne mentionne que des mauvaises choses à propos du parent.

² *Ne parle de façon positive qu'à propos de l'autre parent.

³ *Déteste tout ce qui a trait au parent.

⁴ *Ne montre aucune gratitude envers le parent.

⁵ *Ne présente aucun respect envers le parent.

⁶ *Ne présente aucun sentiment de doute ou de culpabilité face à la misère vécue par le parent.

Dimension 5 : Symptomatologie de l'enfant

Instructions

Utiliser les codes suivants :

- «1» si l'item représente de façon claire et sans équivoque la situation de l'enfant
- «0» si l'item ne représente pas de façon claire et sans équivoque la situation de l'enfant
- «-9» s'il est impossible d'évaluer l'item

5.1 Mention de troubles intériorisés chez l'enfant.

Données présentes dans le dossier de l'enfant indiquant clairement que l'enfant présente un trouble intériorisé précis (tel un trouble de l'humeur, une forme d'anxiété, des douleurs somatiques, etc.).

5.2 Présence d'indices laissant croire à un manque de communication de l'enfant avec son entourage.

Données présentes dans le dossier indiquant que l'enfant ne fait pratiquement aucune sortie sociale, qu'il évite de converser avec des membres de son entourage tels ses professeurs ou des membres de sa famille élargie, que ses relations avec ses pairs sont inexistantes ou très difficiles ou qu'il est rejeté par ses pairs ou d'autres membres de son entourage.

5.3 Mention de troubles extériorisés chez l'enfant.

Données présentes dans le dossier de l'enfant indiquant clairement que l'enfant présente un trouble extériorisé précis (tel un trouble de l'adaptation avec impulsivité et agressivité, un trouble de l'opposition, un trouble de régulation, un trouble de déficit de l'attention avec hyperactivité, un trouble oppositionnel avec provocation, de l'acting out, un trouble de la conduite, etc.) ou qu'il présente des difficultés comportementales majeures laissant croire à un trouble extériorisé (telles de l'impulsivité et de l'agressivité marquée envers ses pairs, une difficulté à tolérer les frustrations, des fugues répétées, une cruauté envers autrui, des comportements provocateurs et oppositionnels, une propension marquée à transgresser les règles, une tendance à brutaliser, endommager ou détruire les objets, etc.).

5.4 Présence d'indices laissant croire à une immaturité émotionnelle chez l'enfant.

Données présentes dans le dossier indiquant clairement que l'enfant fait montre d'un niveau de maturité émotionnelle inférieur à ce qu'il serait convenu de s'attendre considérant son groupe d'âge.

Grille: Dimension 5 : Symptomatologie de l'enfant

	Tr. intériorisés ¹	- communic. ²	Tr. extériorisés ³	Immaturité émot. ⁴
1				
2				
3				
4				
5				
6				
7				
8				
9				
10				
11				
12				
13				
14				
15				
16				
17				
18				
19				
20				
21				
22				
23				
24				
25				

¹ Mention de troubles intériorisés chez l'enfant.

² Présence d'indices laissant croire à un manque de communication de l'enfant avec son entourage.

³ Mention de troubles extériorisés chez l'enfant.

⁴ Présence d'indices laissant croire à une immaturité émotionnelle chez l'enfant.

Informations générales - Données démographiques

Instructions

1. Âge de l'enfant au moment de l'ouverture du dossier judiciaire.

Inscrire l'âge de l'enfant (en année) au moment de l'ouverture du dossier d'expertise.

2. Temps écoulé depuis la séparation des parents (en année).

Inscrire le nombre d'années s'étant écoulées entre le moment de la rupture conjugale des parents et le début des procédures auprès du service d'expertise psycho-légale.

3. Taux de conflits parentaux.

Inscrire le taux de conflits parentaux qui oppose les parents au moment de l'expertise psycho-légale. Pour ce faire, inscrire «0» s'il n'y a aucun conflit opposant les parents; inscrire «1», si les conflits parentaux sont légers - soient ne survenant que rarement, par exemple lorsque les parents doivent discuter d'un sujet particulièrement litigieux entre eux-; inscrire «2» si les conflits parentaux surviennent sur une base régulière, mais où les parents sont aussi capables d'échanger entre eux sans entrer en conflits; inscrire «3» si les conflits parentaux sont toujours présents entre les parents, c'est-à-dire que les parents ne peuvent aucunement interagir entre eux sans entrer en conflits.

4. Résultats académiques de l'enfant.

Inscrire le résultat académique global de l'enfant au moment de l'expertise psycho-légale. Inscrire «0» si les résultats de l'enfant sont inférieurs à la moyenne des résultats obtenus par les enfants de son groupe d'âge; inscrire «1» si ses résultats se situent dans la moyenne pour son groupe d'âge; inscrire «3» si ses résultats sont supérieurs à ceux obtenus par les enfants de son groupe d'âge.

5. Sexe de l'enfant.

Inscrire le sexe de l'enfant à l'étude : inscrire «F» pour le sexe féminin et «M» pour le sexe masculin.

6. Temps total passé avec la mère.

Inscrire le temps total que l'enfant passe avec sa mère au moment de l'expertise psycho-légale, en nombre de jours par semaine.

7. Temps total passé avec le père.

Inscrire le temps total que l'enfant passe avec son père au moment de l'expertise psycho-légale, en nombre de jours par semaine.

8. Décision rendue.

Inscrire la décision rendue par le tribunal à la suite du processus judiciaire entrepris par les parents relativement à la garde légale de leur enfant. Inscrire «0» si le temps que l'enfant devra passer dorénavant avec chaque parent reste inchangé; inscrire «1» si la

recommandation du tribunal implique que l'enfant devra désormais passer plus de temps avec son père; inscrire «2» si la recommandation du tribunal implique que l'enfant devra désormais passer plus de temps avec sa mère; inscrire «3» si les recommandations du tribunal impliquent que l'enfant soit placé dans un foyer d'accueil.

Grille: Informations générales : Données démographiques

	Âge enf. ¹	Temps écoulé ²	Taux conflit parent. ³	Résultats acad. ⁴	Sx enfant ⁵	Temsp passé avec la mère ⁶	Temps passé avec le père ⁷	Décision rendue ⁸
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								
13								
14								
15								
16								
17								
18								
19								
20								
21								
22								
23								
24								
25								

¹ Âge de l'enfant (en année) au moment de l'ouverture du dossier judiciaire.

² Temps écoulé depuis la séparation des parents (en année).

³ Taux de conflits parentaux (nul (0), léger (1), moyen (2), élevé (3)) perçus par l'enfant.

⁴ Résultats académiques de l'enfant : Inférieur (0), adéquat (1), supérieur (2)

⁵ Sexe de l'enfant

⁶ Temps total passé avec la mère en nombre de jours par semaine.

⁷ Temps total passé avec le père en nombre de jours par semaine.

⁸ Décision rendue : reste inchangée (0), augmentation temps avec père (1), augment. temps avec mère (2), enfant placé en foyer d'accueil (3)

Consistance interne et accord inter-juge

Facteur 1. Expression de rejet envers un parent (Alpha = 0,902; ICC = 0,976)

		Kappas
1.1	Expression ouverte de haine et d'aversion profonde envers le parent.	1,000
1.2	Démonstration ouverte de peur envers le parent.	1,000
1.3	Mépris, dénigrement, abus verbal et harcèlement envers le parent.	1,000
1.4	Généralise sa haine du parent vers d'autres membres de la famille de ce parent, ses animaux et ses ami(e)s.	0,443
1.5	Affirme que le parent ne lui apporte pas d'appui /qu'il est dur /méchant / dangereux.	1,000
1.6	Présente des raisons vagues, non spécifiques et insignifiantes pour justifier sa haine du parent.	1,000
1.7	Hautement réactif à tout incident négatif impliquant le parent.	0,866
1.8	Cite des légendes familiales et des «scénarios empruntés» pour justifier sa haine du parent.	1,000
1.9	Fabrique des allégations d'abus de la part du parent.	1,000
1.10	Exprime des sentiments de colère envers le parent.	1,000
1.11	Expression de dénigrement et d'aversion cachés envers le parent.	1,000
1.12	Démontre de l'indignation face aux comportements du parent.	1,000
1.13	Présente de l'amnésie par rapport à toutes expériences positives jadis vécues avec le parent.	1,000
1.14	Utilise des expressions et un vocabulaire de niveau adulte; non approprié pour son groupe d'âge/répète mots ou phrases ou idée exprimées par le parent.	0,427

Facteur 2. Résistance ou refus complet de visiter le parent

(Alpha = 0,810; ICC = 0,934)

		Kappas
2.1	Refus physique de visiter le parent (crie, se retire, refuse de partir, se cache).	0,887
2.2	Refuse tout contact (téléphone, lettre) avec le parent.	1,000
2.3	Mentionne le désir de terminer toute relation avec le parent.	1,000
2.4	Résiste verbalement à tout contact avec le parent, se plaint de s'enfuir pour la visite ou de retourner chez l'autre parent.	0,667
2.5	S'est retiré de la vie du parent depuis la séparation parentale.	1,000
2.6	Refuse d'apporter des effets personnels lorsqu'en visite chez le parent.	0,850
2.7	Fait une ou des fugues aux moments de visite prévue avec le parent.	1,000

Facteur 3. Coalition de l'enfant avec l'un de ses parents contre l'autre parent
(Alpha = 0,850; ICC = 0,957)

		Kappas
3.1	Idéalise l'autre parent; le perçoit comme bon, merveilleux, parfaitement compréhensif.	0,608
3.2	Voit l'autre parent comme étant une victime du parent et ayant besoin de support.	0,830
3.3	Exprime une préférence pour l'autre parent (qu'il considère comme plus compréhensible, comme apportant plus de soutien, mais qui n'est pas nécessairement parfait).	0,710
3.4	Blâme automatiquement le parent comme étant à l'origine des conflits parentaux.	1,000

Facteur 4. Manque d'ambivalence chez l'enfant (Alpha = 0,916; ICC = 0,974)

		Kappas
4.1	Ne mentionne que des mauvaises choses à propos du parent.	0,667
4.2	Ne parle de façon positive qu'à propos de l'autre parent.	0,592
4.3	Déteste tout ce qui a trait au parent.	1,000
4.4	Ne montre aucune gratitude envers le parent.	0,848
4.5	Ne présente aucun respect envers le parent.	1,000
4.6	Ne présente aucun sentiment de doute ou de culpabilité face à la misère vécue par le parent.	0,622

Caractéristiques de la dimension 5. Symptomatologie de l'enfant

		Kappas
5.1	Mention de troubles intériorisés chez l'enfant (état dépressif, anxiété, douleurs somatiques).	0,759
5.2	Présence d'indices laissant croire à un manque de communication de l'enfant avec son entourage.	0,614
5.3	Mention de troubles extériorisés diagnostiqués chez l'enfant.	1,000
5.4	Présence d'indices laissant croire à une immaturité émotionnelle chez l'enfant.	1,000

Informations générales - Données démographiques

		Kappas
1	Âge de l'enfant au moment de l'ouverture du dossier judiciaire.	1,000
2	Temps écoulé depuis la séparation des parents (en année).	1,000
3	Taux de conflits parentaux.	0,691
4	Résultats académiques de l'enfant.	0,720
5	Sexe de l'enfant.	1,000
6	Temps total passé avec la mère.	1,000
7	Temps total passé avec le père.	1,000
8	Décision rendue.	1,000